

L'ORNE

magazine



SPORT

Les Ornais font le grand saut



Regards



8 et 9

Economie

L'Orne, terre de création artistique



10 à 15

Dossier

Les Ornaïs font le grand saut



16 et 17

Territoires en actions

La haie, un patrimoine pour tous

Le nouveau visage de Carrouges

La loutre est de retour



18 et 19

Tranche de vie

Servanne Desmoulin et Aude Pessey-Lux partagent le même amour pour l'art



20 à 23

Santé

Cancers : place aux dépistages

Environnement

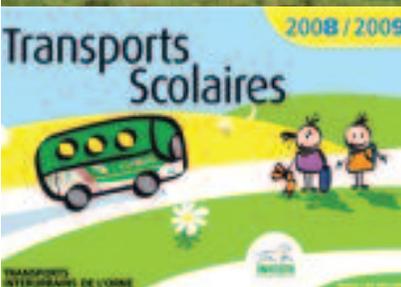
L'eau sous surveillance



24 et 25

Balade

Autour du lac de Rabodanges

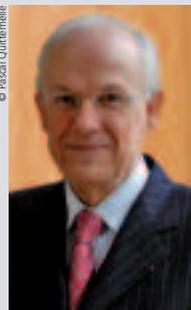


26

Pratique

Transports scolaires : un nouveau téléservice à votre disposition

Esprit de corps



© Pascal Quitemelle

La solidarité, l'engagement, le courage, l'excellence. Telles sont nos valeurs. Elles guident au quotidien l'action du Conseil général. Alors que se profilent les Olympiades, l'Orne nous offre ses plus beaux terrains de jeux. A vos maillots et amusez-vous !

En 2008, le Conseil général consacre 2,2 M€ à la jeunesse et au sport. Cet investissement important témoigne de notre volonté toujours plus forte de favoriser le développement de la pratique sportive au sein du département. La construction et la modernisation des équipements, le soutien aux classes spécifiques dans nos collèges, aux compétitions et aux athlètes de haut niveau sont les ingrédients essentiels d'une politique audacieuse et ambitieuse.

Emeric Martin, Lucas Corvée, Olivier Galon, Damien Renard... Vous les connaissez. Ils portent haut les couleurs de l'Orne, donnant, sans compter, leur énergie, leur enthousiasme, leur force, pour notre bonheur et notre fierté, dans le respect des règles et des concurrents. Leurs éblouissantes prestations donnent corps à des principes qui nous sont chers : dépassement de soi, humilité, réalisme, loyauté.

Nous voulons qu'ils puissent vivre en chacun de vous, ballon au pied, sur un tatami, un green, à vélo, à cheval, en l'air, dans l'eau, dans la mêlée.

Le sport est plébiscité par les Ornaïs. Je me félicite de cette vitalité et de ce dynamisme. Le Conseil général s'est toujours attaché à les renforcer, en donnant à chacun la possibilité de suivre, à proximité de son domicile, un enseignement de qualité, adapté à son niveau et à ses objectifs.

L'Orne compte 1681 équipements, près de 43 comités départementaux encadrant des disciplines très variées, 752 clubs et 51 949 licenciés. Le Schéma directeur départemental des équipements sportifs contribue à densifier le maillage territorial, à l'équilibrer afin de préserver l'égalité des chances. Une salle de gymnastique a ainsi vu le jour au cœur de la cité des Ducs, l'écrin idéal pour l'Etoile Alençonnaise, bouillonnante de talents.

Des fourmis dans les jambes ? L'envie de transmettre vos passions, votre savoir-faire ? Pas une seconde d'hésitation. Vos idées, votre détermination, votre joie de vivre ; nous les attendons impatiemment. L'Orne qui réussit, nous la portons tous, à bout de bras, à bout de rêves.

ALAIN LAMBERT

PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

L'Orne Magazine / n°72 Juillet - Août 2008

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert • Rédacteur en chef : France-Laure Sulon • Ont collaboré à ce numéro : Marianne Boulet, Jacques Bonnet, Fabienne Géralt, Véronique Ihidopé, Stéphanie Liénart • Photo de une : Damien Aubin • Photos : David Commenchal, Fabienne Géralt, Pascal Quitemelle • Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr • Impression : Imprimerie Léonce Deprez • ISSN 11482990 • Dépôt légal : à parution • e-mail : dircom@cg61.fr • Site : www.orne.fr

Mouve

Coups de chapeau

Nadia Jacob, 19 ans, a reçu le premier prix au festival d'éloquence. Organisé le 12 avril dernier par le Cercle des juristes alençonnais, ce concours a réuni dix étudiants en droit du campus de Montfoulon. Le plaidoyer de Nadia Jacob portait sur les atteintes à la dignité humaine. Les deux premiers lauréats s'envoleront vers Washington pour un séjour de dix jours.



L'organisation ornaise du Téléthon a recueilli, en 2007, un total de 395 805 € (183 725 € lors des manifestations et 212 079 € de dons.) L'édition 2008 aura lieu les 5 et 6 décembre prochains. La coordination recherche des bénévoles. Contact : 02 33 64 15 20 et 06 12 27 97 47.

Sur la toile

Avis aux généalogistes en herbe ! Les Archives départementales sont désormais consultables sur le site internet du Conseil général de l'Orne. En ligne également le catalogue des publications disponibles et les activités culturelles et pédagogiques. www.orne.fr (page d'accueil).

Bon à savoir

L'organigramme des services du Conseil général de l'Orne est consultable en ligne sur www.orne.fr (rubrique Tout savoir sur le Conseil général).



EN VUE

Les collèges du Houlme et Racine, lauréats des classes-presse

Pour la deuxième année consécutive, le jury des "Classes-Presses" 2008 a récompensé les lauréats du challenge de l'écriture. La remise des prix s'est déroulée le 14 mai dans les locaux des Archives départementales, à Alençon. Cette année, les collégiens planchaient sur le thème du développement durable. Deux premiers prix ex-aequo ont été remis : à Anaïs Gaugain et Monia Boussetot, élèves au collège Racine d'Alençon, et à Dylan Vallée et Florentin Pieau, du collège du Houlme à Briouze. Organisées par Ouest-France, les hebdomadaires de l'Orne, le Conseil général et l'Inspection d'académie, les classes-presses ont été l'occasion pour 200 élèves du département de se familiariser avec la lecture des journaux et de s'initier à l'écriture d'articles de presse.

Le palmarès complet : 2° : Collège Saint-François de Sales (Alençon) ; 3° : Collège Balzac (Alençon) ; Prix d'encouragement : Collège Louis-Grenier (Le Mêle-sur-Sarthe). Retrouvez les articles en ligne sur www.tavidado.orne.fr (rubrique « Info Bonus »).

Orne Terroirs dans les rayons



Une première dans l'Orne. Trente-quatre produits agréés Orne Terroirs se sont offert un espace complet au magasin Intermarché de Fiers. Des articles frais viendront prochainement compléter cette gamme de denrées « sèches » et porter le nombre à environ 50 produits au total. Une démarche du Comité Agroalimentaire de l'Orne Synagro.

ECONOMIE

Concours de la création et de la reprise d'entreprise

Les créateurs d'entreprise seront bientôt appelés à s'inscrire au concours de la création d'entreprise 2009, créé par le Conseil général de l'Orne. Ce concours vise à mettre en valeur la capacité du territoire ornaise à fixer et à attirer « l'esprit d'entreprendre » et à accompagner les créateurs dans la consolidation ou le développement de leur entreprise. Renseignements au 02 33 81 60 00, Direction du développement économique et auprès d'Orne Développement au 02 33 28 76 75.

L'actualité du Conseil général

En Commission permanente, les élus du Conseil général ont voté les décisions suivantes :

→ ENERGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Un total de 2 540 € a été accordé à des particuliers pour l'installation de chaudières à bois déchiqueté ; 7 650 € à la Sarl ID'énergie située au Ménil-Broût pour l'acquisition d'un broyeur. Rappelons que, désormais, une aide forfaitaire est attribuée en fonction de la puissance de la chaudière (600 € jusqu'à 30 kW ; 1 100 € de 31 kW à 60 kW ; 1 400 € de 61 kW à 200 kW). Une aide de 20 € par mètre est prévue pour la mise en place d'un réseau de chaleur enterré, pour un linéaire plafonné à 50 mètres. Pour les installations à usage professionnel ou des collectivités, l'aide est inchangée : subvention de 60 € HT/kW jusqu'à une puissance de 200 kW, majorée de 30 €/kW au-delà, avec un plafond d'aide de 80 000 €. Concernant les chaudières à bois, l'aide est de 10 % du coût HT de l'investissement plafonné à 24 000 € HT pour les matériels de capacité inférieure à 10 m³/h ; 100 000 € pour les matériels de capacité supérieure.

- Les Communautés de communes du Val d'Orne et du bocage d'Athis ont bénéficié d'une aide d'un total de 23 700 € pour l'installation de chaudières à bois déchiqueté, dans le cadre du pôle d'excellence rurale bois-énergie du Pays du Bocage. Ces trois installations nécessiteront annuellement la fourniture de 1 280 m³ de bois déchiqueté.

→ SOUTIEN AUX AGRICULTEURS

Un total de 68 292,50 € a été voté pour aider à l'installation de neuf jeunes agriculteurs. Par ailleurs, une aide forfaitaire (100 € par bovin ou équin ; 50 € par ovin, caprin ou porcin) est accordée à un éleveur de moutons Bleu du Maine à St Julien-sur-Sarthe pour sa participation au Salon de l'agriculture de Paris (mars 2008).

→ COURS D'EAU

- La restauration et l'aménagement de plusieurs affluents de la Visance (ruisseaux de Vautigé, Jouvine et Diane) seront soutenus par le Département à hauteur de 20 % du coût HT des travaux, soit un maximum de 5 870 € accordés à la Communauté de communes de la Visance et du Noireau.

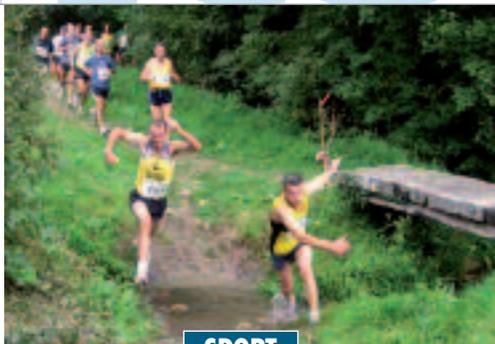
- La Fédération de l'Orne pour la pêche et la protection du milieu aquatique est soutenue à hauteur de 4 731,50 € pour la seconde année de suivi de la population d'écrevisses à pattes blanches dans le cadre du réseau d'observation astacicole (ROA) du bassin de Loire-Bretagne. Cette espèce est un bon indicateur de la qualité des eaux et des milieux aquatiques. L'observation des écrevisses permet d'évaluer l'impact des programmes de restauration sur la qualité des cours d'eau concernés.

suite en page 6

GASTRONOMIE

Mardis culinaires

Le Casino de Bagnoles-de-l'Orne organise depuis avril dernier des « mardis culinaires ». Le principe : le chef de cuisine du casino, Sébastien Boullay, réalise avec l'aide de personnes volontaires parmi le public une recette qu'il affectionne. Prochains rendez-vous : les 5 août et 16 septembre (de 16h à 17h). Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Renseignements au 02 33 37 84 00.



SPORT

Foulées du terroir

Rendez-vous le 7 septembre pour la 4^{ème} édition de la course à pied « Les Foulées du Terroir ». Plus de 350 participants sont attendus pour parcourir les 13,4 km entre Livarot et Vimoutiers. Des animations musicales et dégustation animeront l'épreuve. A la clé, le Grand Prix du Terroir récompense des coureurs en bons d'achat à faire valoir auprès des producteurs locaux. Inscriptions en ligne sur www.lesfouleesdu-terroir.fr ou par bulletin à retirer auprès des mairies de Vimoutiers et Livarot et auprès du comité d'organisation au 02 31 31 65 21. Chaque participant se verra offrir une bouteille de cidre, un livarot et un tee-shirt à l'arrivée.

TOURISME

Un bon bilan 2007 malgré une météo maussade

Selon les données Insee, l'Orne enregistre une progression de plus de 15 000 nuitées supplémentaires, soit une progression de 4,2% totalisée en 2007. Une hausse à porter essentiellement au crédit des hôtels dont la fréquentation augmente de 10% compensant la baisse de 11% des campings très affectés par la météo maussade. Les gîtes de France stabilisent en 2007 le nombre de leurs locations avec en moyenne annuelle, 17,5 semaines louées. La montée en gamme des hébergements a ainsi permis une bonne adaptation aux nouvelles exigences des clients. Un bilan positif, résultat notamment d'une communication offensive sur les marchés cibles de la région parisienne.



Alain Lambert, Président du Conseil général de l'Orne et les trois députés de l'Orne (Sylvia Bassot, Yves Deniaud et Jean-Claude Lenoir) se sont réunis le 9 mai dernier à l'Hôtel de Guise à Alençon. Ils ont fait le point sur les principaux dossiers ornaux en cours. Cette rencontre s'inscrit dans la démarche engagée par Alain Lambert d'associer tous les acteurs à la vie du département. Une prochaine réunion aura lieu avec les présidents des intercommunalités.

L'actualité du Conseil général

suite de la page 5

→ JEUNESSE

La Fédération départementale des Maisons familiales rurales (MFR) de l'Orne est soutenue à hauteur de 337 552 €, en faveur de huit de ses établissements, au titre du forfait d'externat.

→ INSERTION SOCIALE

Le Conseil général poursuit son accompagnement à l'insertion sociale et professionnelle des publics les plus en difficulté. 240 405 € ont été votés dans le cadre du Plan départemental d'insertion (3^{ème} ajustement).

→ MAISONS MÉDICALES

Pour répondre au problème de la « désertification » des professions de santé dans le département, le Conseil général soutient la création de maisons médicales, regroupant les services de santé apportés à la population : - 17 695 € à la commune de St Pierre-d'Entremont pour l'aménagement d'un cabinet médical et 42 600 € à la Communauté de communes du Bocage d'Athis pour la création d'une maison médicale à Athis-de-l'Orne.

Le Conseil général conditionne son intervention à l'engagement formalisé des membres de la maison médicale de participer au fonctionnement du futur pôle de santé libéral et ambulatoire.

→ CHEVAL

Le Conseil général soutient l'organisation de manifestations hippiques internationales se déroulant au Haras du Pin :

- 41 000 € pour le championnat international d'attelage (du 16 au 20 juillet),
- 3 000 € pour le concours international tradition,
- 4 000 € pour le Week-end international de hunter, les 4 et 5 juillet,
- 1 900 € pour le concours national de dressage (épreuve qualificative pour les championnats de France),
- 16 000 € pour les épreuves organisées par l'association des cavaliers ornais d'endurance (ACOR), concours international d'endurance de 125 km sur un circuit ralliant Argentan au Haras du Pin,
- 3 000 € pour le raid de la Licorne (boucle de 100 km autour de Mortrée).

HORIZONS 61

Mouve



ENVIRONNEMENT

Opération débardage à cheval

Dans le cadre de sa politique de protection et de mise en valeur des espaces naturels sensibles, le Conseil général procède à l'entretien régulier de plusieurs sites. En mai dernier, le coteau de la Butte (Courménéil) a fait l'objet de travaux très particuliers. Les arbres, abattus sous une ligne à haute tension, ont été débardés à l'aide d'un cheval de race ardennaise. La configuration du terrain ne permet pas l'intervention d'engins mécaniques, d'où la nécessité de faire appel à la technique de débardage à cheval. Les arbres ont ensuite été stockés, puis déchiquetés en vue d'une valorisation énergétique pour les chaudières à bois. Ces travaux ont été réalisés avec des associations d'insertion locales (Nature et Chantiers et AGI développement) et la Société coopérative Bois Bocage Energie, structure importante de la filière bois énergie.

TOURISME

Cadeaux made in Orne

Envie d'évasion dans l'Orne ? Pensez à offrir des chèques-cadeaux. D'une valeur de 50 à 200 €, ces bons vous permettront de vous initier au karting ou au quad, de profiter d'un séjour de balnéothérapie ou d'un cours de cuisine. Une initiative de Loisirs Accueil Orne. Toutes les idées cadeaux sur www.choisissez-votre-sejour.com. www.chèques-cadeaux-orne.com ou au 02 33 15 00 06.



AGRICULTURE

Bienvenue à la ferme

Environ 4 500 visiteurs se sont déplacés dans les dix-neuf fermes ornaises qui ont participé à l'opération « Printemps Bienvenue à la Ferme 2008 », les 19 et 20 avril dernier. De la visite de l'exploitation à la dégustation de produits, le week-end a été l'occasion pour petits et grands de passer un bon moment de divertissement et de découverte du savoir-faire des agriculteurs.



ECONOMIE

La TV qui monte, qui monte

Normandie-TV a rejoint le bouquet d'Orange-TV, développé par France-Télécom (sur le canal 180). Cette chaîne de

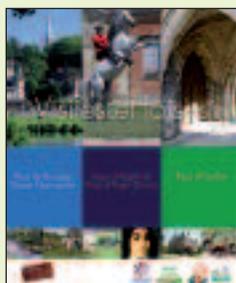


télévision régionale, issue de la radio Normandie FM, a été créée par William de Stoppeleire et propose un programme d'informations régionales et de nombreux magazines, avec notamment des retransmissions d'événements sportifs.

Son accès est réservé aux abonnés des départements haut et bas-normands, et de la Sarthe.

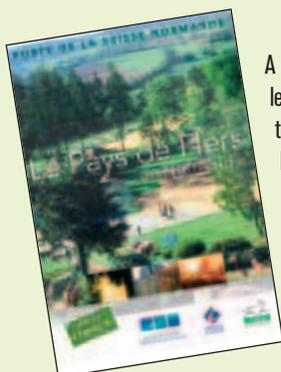
EDITION

Tourisme à la page



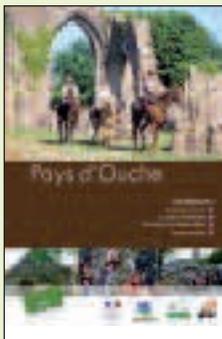
La Chambre de commerce Flers-Argentan a édité un classeur touristique sur les « visites et loisirs » du Pays du Bocage, du Pays d'Argentan-Pays d'Auge Ormais et du Pays d'Ouche à destination des professionnels du tourisme afin de faire

connaître aux visiteurs la diversité et la richesse des 64 sites de ces territoires. Contacts : CCI de Flers-Argentan au 02 33 64 68 02 ; PAPA0 au 02 33 36 85 83 ; Pays d'Ouche au 02 33 84 87 23.



A découvrir le nouveau dépliant touristique du Pays de Flers. Gratuit, sur simple demande auprès de l'Office de tourisme au 02 33 65 06 75.

Autre brochure touristique pour vos balades, « 9 balades en Pays d'Ouche », réalisée par l'association Pays d'Ouche Développement. Gratuit. Rens. auprès de l'Office de tourisme au 02 33 24 12 40.



Venez découvrir ce guide constitué de 90 menus normands équilibrés, élaborés par les chefs de restauration scolaire et destiné aux professionnels de la restauration hors domicile. Gratuit sur demande 02.31.47.22.52. Téléchargeable sur www.irqua-normandie.fr

ARTISANAT

Eco-construction

Artisans, vous avez réalisé un chantier en éco-construction sur le territoire du Parc Normandie-Maine ? Vous souhaitez faire connaître et rencontrer des particuliers intéressés par ces démarches ? Prenez contact pour organiser des visites de site.



La Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Orne et le Parc naturel régional Normandie-Maine se sont associés pour proposer des réunions d'information, des visites de terrain et des échanges techniques, aux 1 700 entreprises du bâtiment de l'Orne. Deux rencontres intitulées « Bâtir sain » ont eu lieu en avril dernier. Organisées avec le concours de la CAPEB (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment), de la FFB (Fédération Française du Bâtiment) et différents partenaires, ces rencontres ont mobilisé une centaine de professionnels. A la croisée de l'environnemental, de l'économique et du social, ces actions s'inscrivent pleinement dans une démarche de développement durable du territoire. Une rencontre technique sur les éco-matériaux est prévue au second trimestre 2008. Renseignements au 02 33 80 00 74 (Chambre de Métiers) et au 02 33 81 13 39 (Parc Normandie-Maine).

→ DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Conseil général, via le dispositif du Fonds départemental de développement économique, encourage l'extension et la création des activités économiques sur le territoire, contribuant ainsi au maintien de l'emploi dans l'Orne. **842 171 €** ont été accordés par le Département en direction de six entreprises :

- 390 000 € ont été accordés à la Communauté de communes du Bassin de Mortagne-au-Perche pour la construction d'un bâtiment industriel destiné à la SA Imprimerie de Montligeon, sur la zone des Gaillons à St Hilaire-le-Châtel. Cette entreprise est spécialisée dans l'imprimerie de labeur et le cartonage. En 2005-2006, elle a acquis l'imprimerie Fertoise. Le projet de transfert sur un nouveau site de production vise à améliorer les flux de production tout en répondant à la nécessité d'une mise en conformité de l'entreprise par rapport à la législation en vigueur, en matière environnementale notamment. Ce soutien permet le maintien des 149 emplois.

- 140 000 € à la Sarl JMC à Mâle pour l'extension de son activité (construction d'un nouveau bâtiment industriel sur le terrain actuel de l'entreprise). Cette société, spécialisée dans la préparation et le traitement de surface (peintures et poudres), prévoit la création de six emplois supplémentaires dans les trois ans.

- 143 370 € à la société Interfrap située à St Pierre-d'Entremont pour l'installation de son site de production à Messei dans une partie des locaux de Faurecia et de la société Gévelot. Cette entreprise a été créée en 2006 pour reprendre l'activité de production de pièces frappées pour la fabrication d'échappement. A terme, cette nouvelle installation permettrait la création de seize emplois dans les trois ans.

- 133 716 € pour la construction d'un bâtiment à Athis-de-l'Orne destiné à la SAS Erce Ouest, installée à Athis-de-l'Orne. Cette entreprise, spécialisée dans la fabrication de pièces techniques en matière plastique, exerce principalement ses activités dans le domaine de l'automobile en tant que fournisseur de constructeurs et d'équipementiers. Dans un souci d'optimisation de sa logistique liée à son développement, elle souhaite regrouper ses activités sur un seul site à Athis et y transférer son siège social. Pour ce faire, elle a besoin d'une extension de 3 000 m² de bâtiments. Quinze emplois devraient être créés dans les trois ans.

- 24 237 € à la SAS DGDA pour le transfert de son activité de St Ouen-sur-Iton à St Symphorien-des-Bruyères dans des locaux plus fonctionnels. Spécialisée dans la distribution de produits alimentaires par automates, la clientèle de cette société est constituée d'entreprises, d'administrations, de structures sportives et de loisirs. Elle a acquis un bâtiment appartenant à la CDC de L'Aigle et va réaliser des travaux d'aménagement.

- 10 848 € à la Sarl Bigeon à La Ferrière-aux-Etangs, dans le cadre de la reprise par la Sarl Bigeon de la SA Bigeon. L'opération immobilière consiste en un rachat des locaux de la SA Bigeon par la nouvelle société, ce qui permet de conserver l'activité sur le site actuel à La Ferrière-aux-Etangs. La Sarl Bigeon est spécialisée dans la fabrication de manches d'outils en bois. Trois emplois seront créés d'ici trois ans.



Savez-vous que certaines compositions d'artistes français et étrangers de renom sont réalisées dans l'Orne ? A Condé-sur-Sarthe, dans le studio d'enregistrement de Leroy Chambers, Shaman Studio, la musique prend un grand « M ».

« Ça groove » chez Leroy Chambers

Aux manettes de Shaman Studio à Condé-sur-Sarthe : Leroy Chambers. Un fou de musique. Autodidacte, il a appris le métier sur le tas, au contact des plus grands de la scène américaine, tel Lenny Kravitz, et dans les meilleurs studios : Lion and Fox Studio à Washington DC, Pyramid Studio à San Francisco. Il a tout appris aux Etats-Unis : les arrangements, l'écriture et la composition musicales, ainsi que le côté «business» de la musique. Leroy Chambers est venu s'installer ici parce qu'il adore la France et qu'il est tombé sous le charme d'une Alençonnaise... Il a « le » rythme et compte bien en faire profiter les petits «Frenchies ». Mais pas seulement.

« 80% de mes projets ne concernent pas des artistes français, précise le musicien qui a quand même collaboré avec Charlélie Couture. Je compose pour de jeunes Allemands, Belges, Américains, Anglais... J'ai produit et co-composé la musique d'une Macédonienne, Elena Risteska, qui a représenté son pays à l'Eurovision en 2006. Elle a fini 12°. J'ai aussi co-réalisé une chanson de Marija Serifovi, l'interprète serbe gagnante de l'Eu-

rovision 2007. Je représente également les artistes sur le terrain, au Midem⁽¹⁾ de Cannes par exemple, ou au Pop Komm, l'équivalent allemand du Midem », ajoute-t-il.

Il écrit les paroles, arrange, compose la musique

A Condé-sur-Sarthe, Leroy Chambers reçoit, compose, aide et coache beaucoup de jeunes artistes locaux. Rock, reggae, R'n'B, jazz, hip hop ou musiques populaires... il accueille des musiciens de Mayenne, du Mans, d'Alençon, de la région caennaise. Parmi ses « clients », le groupe alençonnais Hebus ou Diopside, D'Afrique, Marvin, Traffic Jam, FSP, Jade... Chaque mois, en moyenne, trois à six groupes ou artistes passent dans son studio.

Il les « pousse à développer leurs talents. La Basse-Normandie ne compte pas énormément d'équipements pour les enregistrements professionnels, alors si je peux aider... », explique Leroy Chambers. Il intervient en amont et en aval de la production, grâce à son savoir-faire et son « faire savoir ». Leroy Chambers arrange les

musiques pour qu'elles puissent passer sur les ondes radio, TV ou sur le web (www.myspace.com/milliondollarplayers). Pour certains artistes, il négocie aussi auprès des maisons de disques et intervient « pour la protection de leurs oeuvres, le remplissage de formulaires, notamment avec la Sacem⁽²⁾ ».

Un apport que beaucoup d'artistes ornaïens apprécient, comme Anne-Marie

Hue, artiste et professeur au Conservatoire de musique d'Alençon. Elle est venue à Shaman Studio⁽³⁾ enregistrer son album L'arbre bleu, à l'automne 2007. « J'y ai trouvé toutes les compétences. Je suis attachée à cette démarche régionale », explique Anne-Marie Hue. La présence de Leroy Chambers est donc une chance pour l'Orne. Mais, entre la France et les Etats-Unis, son coeur balance. A l'occasion, il s'envole volontiers vers son autre studio d'enregistrement de San Francisco pour travailler avec d'autres artistes.



Anne-Marie Hue

⁽¹⁾ Marché International DE la Musique.
⁽²⁾ Sacem : organisme qui traite de tout ce qui concerne la déclaration, la protection et la gestion d'oeuvres musicales.
⁽³⁾ Studio privé.

Contact

Shaman Studio,
21 rue de la Jardinière à Condé-sur-Sarthe.
Tél : 02 33 26 66 84.
www.shamanstudio.com /
www.myspace.com/shamanstudio

LPCP, fabrique de films à la campagne

Louis-Pascal Couvelaire a choisi de travailler à la campagne. Depuis onze ans, il réalise des films publicitaires et longs métrages à Corbon. Il ne voit aucun inconvénient, bien au contraire, à créer au calme. Ecriture, tournage, montage... le manoir dans lequel il vit est aussi le siège de sa société de production. Silence, on tourne !



Faire du cinéma dans une petite commune, c'est possible. Et cela procure même certains avantages. Louis-Pascal Couvelaire, propriétaire du manoir de la Vove à Corbon, a fait ce choix. Dans cet édifice du 15^e siècle, il accueille scénaristes, storyboarders, comédiens et autres professionnels, pour réaliser des longs métrages. Il y crée aussi des films publicitaires. LPCP, Louis-Pascal Couvelaire Production, a été créée en 1997. Dès l'origine, le siège social de l'entreprise a été basé à Corbon. « Nous possédons le manoir depuis trente ans, explique Louis-Pascal, mais y habitons seulement depuis cette année-là. Il y avait l'internet haut débit, le Wimax. Ce n'était donc

pas pénalisant de quitter Paris. D'ailleurs, mes clients ne sont pas forcément parisiens... »

Louis-Pascal a réalisé environ cinquante films publicitaires. Son travail lui a valu de nombreux prix. Il est par exemple l'auteur de la publicité de la Citroën Xsara, dans laquelle apparaissait Claudia Schiffer. Ce film lui a valu la médaille de bronze du Festival international de New York en 1998. La même année, son spot pour le café Carte Noire a décroché le Premier Prix du Festival de la Francophonie de Montréal. Il travaille pour des clients comme Coca-Cola, Renault, Daewoo ou Toyota. Récemment, il tournait à Rome pour Ferrari. Une fois les images réalisées, Louis-Pascal a fait

le montage de son film à Corbon. Pas besoin d'un équipement extraordinaire. « Il suffit de disposer d'un ordinateur et d'un programme adapté », avoue-t-il.

Un cadre idéal

Louis-Pascal a aussi réalisé deux longs métrages. Le premier, *Sueurs*, et le deuxième, *Michel Vaillant*. Quelques scènes de ce dernier ont été tournées près de Corbon. « *Le manoir, mais aussi les champs, les vaches me servent de décor* », explique le cinéaste. Ainsi, il a fait deux spots Danone pour le Maroc, près de chez lui et pour lesquels il a organisé un casting de figurants à Mortagne-au-Perche.

« Travailler ici, c'est bien, estime-t-il. Au début, il est utile d'être au calme pour écrire. Les auteurs s'installent au manoir. En général, ils sont très satisfaits. » Tout le premier étage a été aménagé. Il permet par exemple aux storyboarders de travailler dans de bonnes conditions techniques. « Et pour convaincre les acteurs de tourner avec moi, l'endroit est magique », reconnaît Louis-Pascal.

Ensuite, pendant les répétitions, le tournage ou le montage, tout le monde ou presque est logé sur place. Une quinzaine de personnes peuvent être hébergées. Humainement, l'aventure se révèle plus attrayante. Et la formule permet de faire des économies. Pas d'hôtels de luxe, ni de studios sur les Champs Elysées. Le réalisateur, qui travaille avec des équipes légères, peut créer à moindre coût.

En 2009, Louis-Pascal tournera son troisième long métrage dans l'Orne. Le road movie, intitulé *Des espoirs en bandoulière*, aura pour cadre les environs de Mortagne et la Nationale 12. « Ce film à tout petit budget, ne peut exister que comme ça », précise le réalisateur. Loin des superproductions hollywoodiennes certes. Mais le bonheur n'est-il pas dans le pré ? ■





Des hommes, des femmes, des enfants, des disciplines, des équipes, des entraînements, des compétitions, des médailles, des trophées... Tout ça, c'est le sport. Et les Ornais aiment le sport. En témoignent la quantité et la diversité des activités proposées, le nombre de licenciés et les investissements réalisés pour favoriser la pratique de sports de toutes sortes. A quelques semaines des Jeux de Pékin, L'Orne Magazine s'est mis au sport. L'occasion de rencontrer des Ornais titrés. Ainsi, Fabien Canu évoque la préparation olympique des athlètes français dont il a la charge. Emeric Martin fait partager sa passion pour le tennis de table et la compétition de haut niveau. Deux autres sportifs, Olivier Galon et Damien Renard, racontent leur vie de coureurs à pied.

Plus jeunes, mais tout aussi déterminés, Lucas Corvée et Morgane de Chastenot font partie de l'élite montante ornaise. Le premier, badiste, et la seconde, cavalière, portent haut les couleurs locales. Tout comme les collégiens des sections sports études. A Gacé, les footballeurs travaillent avec le Stade Malherbe de Caen. A Bellême, les golfeurs s'illustrent en championnat de France.

Autant de sportifs que le Conseil général de l'Orne soutient bien volontiers. Mais, la politique départementale est aussi axée sur les infrastructures. Nombre de subventions permettent à des clubs de se doter d'équipements de qualité et ainsi, de poursuivre leur action en faveur d'une pratique sportive démocratisée. A vos marques, prêt, partez ! ■

SPORT

Les Ornais font le grand sa

Ça bouge sur le terrain



TENNIS ORNAIS : 4 000 licenciés, 43 clubs

De nouvelles salles et des courts rénovés

Le tennis est très pratiqué dans l'Orne. Aussi, le Département soutient-il ce sport populaire. Il aide les collectivités à se doter d'infrastructures à la hauteur des attentes des 4 000 licenciés. Ici et là, des courts retrouvent un revêtement de qualité, des terrains couverts sont construits.

Yannick Noah a quitté les courts pour les scènes. Et l'engouement pour le tennis s'est affadi en France. Ce sport reste néanmoins la deuxième discipline pratiquée dans l'Orne, avec 4 000 licenciés, 43 clubs et beaucoup de joueurs occasionnels. Le Conseil général est engagé, aux côtés de l'Etat, des instances dirigeantes du tennis, des clubs et collectivités locales, dans une politique de soutien aux constructions et rénovations de courts. Ainsi, plus de 86 000 euros ont été octroyés en 2007 pour améliorer ces infrastructures. « Dans les années 80, explique Jean Haramboure, président du Comité départemental, il y a eu une opération baptisée "5 000 courts". De nombreuses communes ont alors construit un ou plusieurs terrains. Des clubs se sont créés un peu partout. Aujourd'hui, les plus petits connaissent des difficultés pour maintenir leurs effectifs de sportifs, mais surtout de bénévoles. Et les courts ont vieilli... » Pour le responsable départemental, la constitution de groupements d'employeurs permettant d'embaucher des professeurs est indispensable. De même que la mise à disposition en quantité adaptée de structures de qualité. A Condé-sur-Huisne, le tennis a aujourd'hui le vent en poupe. Les effectifs ont progressé de plus de

60% en deux ans. « Six équipes seniors ont été engagées en championnat cette année », se réjouit le président du Tennis Club Condéen, Denis Bobin. L'une d'elles évolue même en Régionale 3. « En 2006, nous avons pu créer une école de tennis, poursuit le dirigeant. Nous nous sommes associés

à trois autres clubs pour embaucher un éducateur. A Condé, il donne quatre heures de cours par semaine à des enfants de 8 ans et plus. »

Parallèlement, la commune a fait rénover en 2005 les deux courts extérieurs. Elle a aussi décidé, en accord avec les responsables du club, de construire un terrain couvert. L'investissement, de l'ordre de 400 000 €, a bénéficié d'une subvention départementale de 25 000 €. Cette salle sera opérationnelle pour le tournoi de septembre que le club organise chaque année. Il réunit plus de 130 participants. Autant dire que ce troisième court ne sera pas de trop... ■



Trois dirigeants du Tennis Club Condéen devant leur nouvelle salle : de droite à gauche, Denis Bobin, président, Guillaume Vramant et Stéphane Brûlé (et son fils Matéo).

AÉRO-CLUB de Mortagne-au-Perche

Avions, champions, compétitions...

Ça plane pour l'aéro-club de Mortagne-au-Perche. Il compte plusieurs dizaines de membres, deux pilotes champions de France et offre un programme de compétitions et animations bien rempli.

Du 29 au 31 août, l'aéro-club de Mortagne-au-Perche organise le championnat de France de rallye aérien. Ainsi la piste percheronne accueillera la fine

fleur de cette discipline sportive qui côtoie la voltige et le pilotage de précision. Le rallye se pratique avec un pilote et un navigateur. Il consiste à préparer une navigation, puis à suivre avec précision le parcours. Il faut respecter des heures de passage à des points tournants et observer l'environnement. Enfin, l'atterrissage au moteur doit être irréprochable. Un événement que les membres de l'aéro-club préparent avec enthousiasme. L'association réunit 34 pilotes, 18 élèves pilotes et

18 aéromodélistes. Elle compte dans ses rangs deux sportifs accomplis. Erwan Le Gall, copilote de canadair à la sécurité civile de Marignane, est champion de France planeur 2006. Vincent Lefeuvre est le 5^e meilleur pilote européen en voltige et le premier Français par équipe dans cette discipline. En modélisme, Pierre Boissière a brillé dans plusieurs championnats du monde et cumule les titres.

Le Conseil général soutient l'aéro-club et ses manifestations. Ce fut le cas par exemple en 2006, pour le championnat de France d'aéromodélisme. Les 20 et 21 septembre prochains, pour les trente ans du club, un rassemblement d'avions, des Colomban et MCR, est également prévu. De même que des portes ouvertes : l'occasion peut-être de faire naître des vocations d'aviateur. ■



Haut niveau : ils font honneur à l'Orne



JEUX PARALYMPIQUES de Pékin

Emeric Martin, déterminé à gagner !

Derrière les tables de ping-pong, Emeric Martin porte très haut les couleurs de l'Orne. N°1 mondial, il se bat chaque jour pour promouvoir le handisport et ses valeurs. Et pour décrocher l'or à Pékin !

Emeric Martin en 5 dates

- 26 juin 1973 : naissance à Lisieux.
- 15 février 1992 : accident de voiture. Paraplégie.
- Octobre 1995 : 1^{ère} sélection en équipe de France.
- 18/29 octobre 2000 : 1^{ers} Jeux Paralympiques en Australie. Médaillé d'or par équipe.
- 19/29 juin 2003 : Championnat d'Europe en Croatie. Médaillé d'or en individuel.

« Je me déplace pour l'or. » Les Jeux de Pékin, Emeric Martin les voit en or. Une manière comme une autre de s'interdire la défaite. A 35 ans, le n°1 mondial du tennis de table handisport est plus motivé que jamais pour ses troisièmes Olympiades. Jouer là-bas, c'est affronter les meilleurs mondiaux, Chinois et Coréens, sur leurs terres. Une perspective qui réjouit l'Argentinien et lui fera oublier le parcours gâché de la flamme à Paris. Emeric Martin devient pongiste à 14 ans. Lors d'un tournoi de vacances, il est battu par sa mère. A la rentrée, il prend une licence à Vimoutiers, bien

décidé à « prendre sa revanche ». Il s'entraîne deux fois par semaine, mais conçoit ce sport avant tout comme un loisir. Il pratique aussi la course à pied, le basket-ball. Un jour, le destin lui ôte l'usage de ses jambes, il s'investit alors à 100% dans le tennis de table.

« J'aime ce sport. C'est une sorte de combat où l'on ne porte pas de coup, analyse Emeric. Cela demande une grande rapidité, de bons réflexes et beaucoup de coordination. » Tout ce dont dispose l'Argentinien. Champion de France dès 2001, il devient le meilleur Européen en 2003, puis vice-champion du monde en 2006. Par équipe, il détient quatre titres européens et deux mondiaux. Il a aussi décroché des médailles d'or aux Jeux de Sydney en 2000 et d'argent à Athènes en 2004. Toutes ces distinctions ne sont pas arrivées par enchantement. Depuis qu'il a pris sa licence handisport à la Bayard d'Argentan, Emeric travaille dur.

« Je joue deux fois par jour quand j'ai des échéances importantes », déclare-t-il. Toutefois, en ce moment, il limite les entraînements. Hanche, épaule, poignet, il souffre de tendinite et d'arthrose. Mais cela ne l'a pas empêché de remporter l'Open de Slovénie, et de rentrer avec quatre médailles d'or du championnat de France en mai dernier. Autant dire qu'il sera fin prêt pour vaincre sa « bête noire », le Coréen Kyoung Sik Choi, en septembre à Pékin. Il est en tout cas ravi de revivre l'aventure olympique. « J'adore l'ambiance du village où tous les athlètes sont réunis », dit-il. 2008 sera exceptionnelle pour Emeric qui devrait être le capitaine de l'Equipe de France paralympique. Autre motif de satisfaction : la présence de Georgina. Celle qu'il aime plus que le tennis de table et qu'il épousera l'an prochain. ■

Il pratique la COURSE D'ORIENTATION

Damien chez les Norvégiens

En course d'orientation, Damien Renard figure parmi les meilleurs mondiaux. Il vit aujourd'hui loin de Marchemaisons : en Norvège !

Damien Renard construit sa vie pour pratiquer sa passion : la course d'orientation. A 28 ans, il vient de s'installer en Norvège pour y poursuivre sa carrière de sportif de haut niveau. Damien commence à courir, carte en main, au collègue du Mêle-sur-Sarthe. Il entre ensuite en sports-études à Font-Romeu, puis intègre le Pôle France à Saint-Etienne. Damien a été sacré vice-champion du monde en relais en 2005. Il a aussi terminé 4e en individuel au championnat d'Europe en 2006. Toujours licencié à l'Orientation

Caennaise, Damien reste attaché à ses racines. Ainsi, sur son initiative, la Ligue de Basse-Normandie, organisera en 2009 en forêt de Marchemaisons et d'Ecouves, une épreuve de niveau national. « Les Ornaïens qui désirent s'initier à ce sport, pourront le faire à cette occasion », précise Damien. Pour l'heure, celui qui a été champion de Suède en 2005, se prépare d'arrache-pied pour les prochaines compétitions. « Le championnat du monde a lieu mi-juillet, déclare-t-il. J'aimerais vraiment faire un podium. » ■



Une épreuve de course d'orientation se déroulera en 2009 en forêt de Marchemaisons et d'Ecouves.

Avec le soutien du Conseil général (chiffres 2008)

- Emeric Martin, tennis de table handisport : 10 000 €
- Laurent Chartrain, rallycross : 6 000 €
- Damien Renard, course d'orientation : 3 000 €
- Olivier Galon, athlétisme : 1 200 €
- Lucas Corvée, badminton : 1 200 €

rne



© Jérôme Lagunesgrand

En CROSS-COUNTRY ou sur 1 500 mètres

Il court, il court, Olivier...

Olivier Galon est vice-champion de France 2007 sur 1 500 mètres. Chaque jour, il court pour figurer parmi les tout meilleurs.

3'39"51 : c'est le record de Basse-Normandie du 1500 mètres. Un temps réalisé par Olivier Galon, 26 ans, licencié à la Bayard d'Argentan. Le coureur de demi-fond a également décroché le titre de vice-champion de France en 2004 et 2007 dans cette discipline. Ces résultats sont le fruit d'un parcours entièrement dédié à la course à pied. Olivier Galon s'entraîne quatre heures par jour près d'Ifs où il habite. L'hiver, il participe à des épreuves de cross-country. L'été, il s'aligne sur des distances plus courtes.

Il s'est mis à courir il y a seulement huit ans. Avant, Olivier Galon, 26 ans, aimait plutôt le vélo. L'année du bac, son professeur de sport le pousse à développer son potentiel en cross et demi-fond. « Ça m'a plu », avoue-t-il. Depuis, il a organisé sa vie d'étudiant, puis de salarié pour pratiquer sa passion. Diplômé de sociologie et d'économie, il est assistant d'éducation dans un lycée d'Argentan. Cette année, Olivier aimerait bien « refaire un podium au championnat de France et battre mon record ». ■

Sa discipline : LE BADMINTON

Lucas Corvée, l'as du volant

Il a 15 ans et déjà un beau palmarès. Lucas Corvée a commencé le badminton tout petit. Aujourd'hui, il fait partie du pôle espoirs français et figure parmi les meilleurs Européens.

« Dès que j'ai marché, j'ai eu une raquette dans les mains. » Lucas Corvée, 15 ans, le reconnaît volontiers : entre le badminton et lui, c'est déjà une longue histoire. Le virus lui a été donné par sa mère, Corinne, joueuse de haut niveau. A huit ans, il conjugue le badminton et le tennis. Mais devant faire un choix, il préfère le volant à la balle. Champion de l'Orne, de Basse-Normandie, puis de France à douze ans, Lucas ne cesse de progresser. En février, il a ramené trois médailles de bronze du championnat d'Europe. Depuis septembre, Lucas est scolarisé à Dinard. Il y a effectué sa 3^e et intégré le pôle espoirs français. « Je fais douze heures de sport par semaine : footing, corde à sauter, exercices de coordination... explique-t-il. Et je m'entraîne avec des joueurs de haut niveau. Cela m'a permis d'améliorer ma vitesse de déplacement par exemple. » Lucas espère effectuer sa 1^{ère} à l'Institut National du Sport et de l'Education Physique à Paris. Aussi, met-il tous les atouts de son côté pour réussir tant sur le plan sportif que scolaire. « J'aime beaucoup l'ambiance qui règne à Dinard. Il y a aussi des golfeurs et des volleyeurs. On ne se connaissait pas avant, mais l'entente est bonne entre nous »,

commente Lucas. Un climat qui dope les résultats du jeune sportif. « J'ai amélioré ma moyenne générale d'un point et demi », note-t-il avec satisfaction. Pas de regret donc d'avoir quitté Alençon, la famille, les copains, Lucas dit s'être bien habitué à la vie d'interne. Seule ombre au tableau : une blessure. Depuis mars, il est diminué par une déchirure aux ischio-jambiers. « Ce problème est lié à la croissance », avoue le garçon qui mesure 1,76 m. Ce contretemps physique a privé Lucas de résultats à sa hauteur aux Mondiaux UNSS en avril, puis au championnat de France en mai. Mais rien d'alarmant, car il est sélectionné pour participer, avec quatre autres minimes français, à un stage en Indonésie en juillet. Trois semaines sur le continent asiatique où le badminton est roi. « Là-bas, les tournois remplissent des salles de 20 000 personnes », s'enthousiasme Lucas. Le jeune Ornaï est donc ravi de s'exiler pour progresser encore plus. « J'aimerais atteindre le plus haut niveau possible et pourquoi pas, faire une carrière internationale », reconnaît-il. Sur le chemin de ses rêves, les tournois de rentrée l'attendent dès le mois d'août. Lucas sera encore au rendez-vous. ■



Lucas Corvée : « J'aimerais atteindre le plus haut niveau possible et pourquoi pas, faire une carrière internationale. »



Jeunes : tous les espoirs sont pe

Concours de SAUT D'OBSTACLES

Morgane, cavalière hors pair



Morgane de Chastenet et Sando.

Cavalière talentueuse, Morgane de Chastenet évolue parmi les meilleures de sa catégorie en Europe. Le saut d'obstacles est devenu son quotidien et lui procure beaucoup de plaisir.

« *S'entendre avec un cheval, c'est top !* » Morgane de Chastenet, 16 ans, a commencé l'équitation à l'âge de trois ans, les compétitions à dix. Depuis, l'amour qu'elle porte aux équidés n'a pas fléchi. Elle s'entraîne trois fois par semaine au Haras de la Haute Fontaine à Moulicent. Cavalière de saut d'obstacles accomplie, elle a connu de multiples succès en championnats d'Europe avec le poney Jimmerdor de Florys. En 2007, avec Melvin Candy, elle a terminé 9^e au championnat de France Grand Prix Elite.

Depuis le début de l'année, elle monte un nouveau poney et devra encore changer de partenaire en août, lorsqu'elle passera dans la catégorie « juniors ». Elle n'est pas désarçonnée pour autant. « *J'ai commencé les grands prix en mars, et cela marche plutôt bien* », dit-elle. En ligne de mire, le championnat de France bien sûr, mais surtout la compétition européenne. « *J'espère être sélectionnée* », avoue-t-elle. Avec Aurélie Marlet, sa coach, à qui elle dit tout devoir, Morgane est investie à 100% pour gagner. ■

Section GOLF du collège de Bellême

Des résultats sur le green

Les golfeurs du collège de Bellême manient les fers et bois avec talent. Cela leur vaut d'atteindre régulièrement le niveau national.

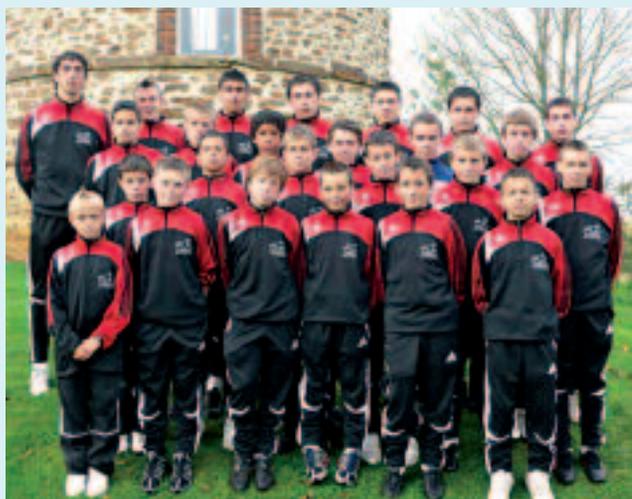
Deuxième sélection pour les championnats de France de sport scolaire ! Les golfeurs du collège Roger-Martin-du-Gard de Bellême obtiennent depuis plusieurs années d'excellents résultats. Une réussite qui dope les effectifs de cette section sportive. En 2003, année de sa création, treize collégiens pratiquaient cette discipline. Ils étaient 27 en 2007/2008 et seront vraisemblablement 44 à la prochaine rentrée. De la 5^e à la 3^e, les golfeurs s'entraînent trois heures par semaine. Ils sont encadrés par leurs professeurs de sport, Nicole Lefeuvre, responsable de la section, et Flavie Desplatz. Ils bénéficient aussi des enseignements techniques de Patrick Cerisy, moni-

teur diplômé d'Etat. « *Il leur apporte beaucoup* », affirme Flavie Desplatz. Ainsi, a-t-il communiqué le virus à certains collégiens qui « *passent tout leur temps libre sur le parcours bellémois*, ajoute le professeur. *Mais, les enfants qui réussissent au golf ont aussi de bons résultats scolaires.* » Le soutien du Conseil général de l'Orne à cette section sportive porte donc ses fruits. Cette année comme en 2007, une des équipes du collège engagée aux championnats académiques l'a emporté. Elle a aussi décroché le titre inter-académique et participé aux championnats de France UNSS. « *Le golf demande de répéter cent fois le même geste,*



explique Flavie Desplatz. *Il faut beaucoup de patience.* » Une qualité que certains jeunes ont visiblement. C'est rassurant, n'est-ce pas ? ■

A la prochaine rentrée, 44 élèves du collège Roger-Martin-du-Gard de Bellême devraient intégrer la section golf.



Depuis trente ans à Gacé, on prépare des jeunes à la pratique du football de haut niveau.

Section FOOTBALL du collège de Gacé

Partenaire du Stade Malherbe de Caen

De Gacé à Caen, il n'y a qu'un crampon. Le collège Jean-Moulin, qui possède une section football, a signé une convention de partenariat avec le Stade Malherbe de Caen.

Petits footballeurs deviendront grands. Et qui sait, peut-être professionnels ? Comme Cédric Hengbart, 27 ans, joueur au Stade Malherbe de Caen. Ou Franck Dumas, champion de France avec l'AS Monaco en 1997 et actuel entraîneur du club caennais. Ils ont en commun d'avoir commencé à dribbler au collège Jean-Moulin de Gacé.

Pour poursuivre sa mission de « pépinière de sportifs », l'établissement a signé une convention de partenariat avec le Stade Malherbe (SM) de Caen. Elle prévoit de nombreuses actions. Le SM s'engage, par exemple, à orienter les Ornaïens de 12 ans repérés, vers le concours d'entrée de la section football du collège. Les joueurs sont impliqués également dans le projet. Ainsi, Cédric Hengbart est venu deux fois pendant l'année scolaire. Il a animé un entraînement et relayé la campagne de l'association ELA parrainée par Zinédine Zidane.

Il est également prévu qu'un match amical Caen-Gacé soit organisé chaque année. En outre, les joueurs de 13 et 14 ans participeront à un entraînement encadré

par le Stade Malherbe, visiteront le centre de formation caennais et bien sûr assisteront à un match de l'équipe professionnelle. « *C'est en quelque sorte la reconnaissance du travail accompli* », note Gérard Rosé, principal.

Depuis trente ans en effet à Gacé, on prépare des jeunes à la pratique du football de haut niveau. Mais pas seulement. « *Nous souhaitons que les collégiens apprennent les valeurs de la vie citoyenne* », ajoute le chef d'établissement. Ainsi, tout élève qui intègre la section, ratifie une charte qui place le comportement et les résultats scolaires avant le football. Tous ne deviennent pas des joueurs d'élite. Mais, le collège ornaïen approvisionne les très bons clubs régionaux. « *Le football les aide à s'épanouir*, constate Antoine Jumel, responsable de la section. *Ils peuvent vivre intensément leur passion tout en travaillant correctement. Leurs parents nous le confient : ils les voient changer et s'en félicitent.* » Les footballeurs jouent de plus un rôle moteur dans l'établissement qui cumule ainsi les titres et podiums en sport scolaire. ■



JEUX OLYMPIQUES de Pékin

Fabien Canu rêve de médailles françaises

Ancien champion de judo*, Fabien Canu prépare les Jeux de Pékin. Depuis 2006 en effet, il est directeur de la Préparation olympique et paralympique. Il espère que les sportifs français reviendront de Chine avec une moisson de récompenses. Entretien avec un Ornaïen fidèle.

Quels sont vos espoirs pour le sport français à Pékin ?

FABIEN CANU : La France doit conserver sa 7^e place au classement des nations médaillées. Cela représente environ 40 médailles aux jeux olympiques et 75 aux jeux paralympiques. Cet objectif est possible grâce aux performances attendues dans les sports où la France brille traditionnellement, comme l'escrime, le cyclisme ou le judo. Je compte par exemple sur des judokas tels que Teddy Riner ou Lucie Decosse.

En quoi consiste le travail de directeur de la Préparation Olympique et Paralympique (POP) ?

A aider les trente fédérations à préparer les jeux. La POP, rattachée au Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, est un centre de ressources permanent. Nous avons pour mission de surveiller les pratiques et évolutions des sportifs de haut niveau. Nous analysons les résultats des grandes compétitions internationales. Nous devons aussi orienter, si besoin, les prises de décisions et optimiser la préparation des sportifs. Enfin, nous apportons expertise et soutien au Comité national olympique et sportif français (CNOSF) pour le déplacement à Pékin d'une délégation de quelque 300 athlètes.

Avez-vous encore le temps de vous tourner vers l'Orne ?

Je reste très attaché à l'Orne et à la Normandie d'une manière générale. J'y ai gardé toute ma famille et mes copains d'enfance. J'entretiens toujours des liens très forts avec Jacky Rojo et le Club de judo alençonnais. C'est important pour moi de rester connecté à l'actualité sportive ornaïse et à la vie locale en général.

Jacky Rojo a joué un rôle déterminant dans votre parcours sportif ?

Tout à fait. A 9 ans, je prends ma première licence au club de judo d'Alençon. Trois ans plus tard, je gagne le championnat de Normandie. A 17 ans, je suis ceinture noire et repéré au niveau national. L'année suivante, je rejoins l'INSEP, un passage incontournable pour un sportif de haut niveau. Mon bac, puis mon diplôme de prof de gym en poche, ma carrière internationale prend tout son élan. Je suis sacré plusieurs fois champion d'Europe et du monde et je gagne le prestigieux Tournoi de Paris*. Jacky Rojo a vraiment été mon « révélateur ». Il a été mon pygmalion. Pour parvenir à un tel niveau, il faut un coach qui entretienne la flamme, la motivation et ce petit grain de folie qui donne envie d'aller décrocher les étoiles !

* Fabien Canu a été trois fois champion d'Europe, en 1987 à Paris, en 1988 à Pampelune (Espagne) et en 1989 à Helsinki (Finlande)



Carrouges

La ville historique affiche un nouveau visage

Conférer au site historique de Carrouges une dimension touristique, telle est l'ambition du Département et de ses partenaires depuis plusieurs années. Bourg, Maison du Parc et château forment un ensemble cohérent à visiter. Avec les aménagements récents réalisés à la Maison du Parc naturel régional Normandie-Maine ⁽¹⁾, Carrouges conforte et renforce sa notoriété de lieu de visite majeur dans l'Orne.

Une petite pause fraîche et bucolique dans votre emploi du temps chargé ? Venez éveiller vos sens à l'espace découverte du Chapitre, à la Maison du Parc Normandie-Maine située à Carrouges. Tableaux, photographies, ambiances sonores, séquences vidéo, le territoire du Parc dévoile ses richesses et son identité à travers plusieurs séquences orchestrées autour de l'eau, du bâti, des forêts, des pratiques humaines et des traditions du terroir. Ouvert depuis juin 2007, ce lieu (équipé pour l'accueil des personnes handicapées) renforce l'offre touristique de la commune, désormais composée de l'ensemble château, Maison du Parc et bourg. Aux côtés de cet espace muséographique, la Maison du Parc s'est dotée d'un hall d'accueil et d'information touristique.

L'idée de redonner un nouveau visage à Carrouges prend corps dans l'esprit d'Eugène-Loïc Ermessent ⁽²⁾. Avec le soutien de Maurice Duron ⁽³⁾, de Gérard Burel ⁽⁴⁾, et sous l'impulsion de Daniel Lucas ⁽⁵⁾, l'idée devient projet, puis réalité. Dans un premier temps, le tracé de l'allée reliant le bourg au château en passant par la Maison du Parc a été redéfini. Objectif : reconquérir la perspective sur le pavillon d'entrée du château. Hiver 2004, les travaux sont engagés par le Conseil général de l'Orne.



Aujourd'hui, l'allée contribue à restituer au site de Carrouges toute sa dimension historique. Dès 1999, un projet d'aménagement structurant pour la Maison du Parc est imaginé qui se traduira, en 2007, par l'ouverture de l'espace découverte du Chapitre. Coût total du projet : 1,2 million d'euros. L'approche environnementale y a été largement pensée dans le choix des matériaux (locaux, naturels et recyclés, mobilier en bois massif...). Prochainement, une chaudière à bois déchiqueté sera installée. Dans un second temps, des travaux complémentaires seront proposés pour aménager une salle de projection ; des films y seront projetés et des conférences pourront y être organisées à brève échéance.

L'offre des animations s'est elle aussi étoffée. Ouvert à la visite toute l'année, le château propose également des événements culturels nombreux. ■

Repères
Canton : **Carrouges**
Conseiller général : **Eugène-Loïc Ermessent**



L'espace muséographique.

La Communauté d'Agglomération du Pays de Flers encourage particuliers et agriculteurs à créer et replanter des haies bocagères. Cette opération prendra son plein élan en novembre prochain.

Planter ou réhabiliter 5 kilomètres de haies par an : tel est l'objectif de la Communauté d'Agglomération du Pays de Flers (CAPF). Le milieu naturel du bocage est un écrin à préserver. Ses haies présentent un intérêt écologique et économique indéniable. Toutes les raisons sont bonnes pour créer ou reconstituer des haies. Sources de combustible pour les chaudières à bois déchiqueté, de développement de la filière bois-énergie locale et de maintien d'écosystèmes, les atouts des haies sont multiples. La Communauté d'Agglomération du Pays de Flers l'a bien compris et encourage ainsi

⁽¹⁾ Le territoire du Parc Normandie-Maine couvre 149 communes, réparties sur les régions Basse-Normandie et Pays de la Loire, les départements de la Manche, l'Orne, la Sarthe et la Mayenne.

⁽²⁾ Maire de Carrouges, Conseiller général du canton de Carrouges et actuel Président du Parc naturel régional Normandie-Maine.

⁽³⁾ Maurice Duron : Président du Parc naturel régional Normandie-Maine de 1998 à 2007.

⁽⁴⁾ Gérard Burel : Président du Conseil général de l'Orne de 1994 à 2007.

⁽⁵⁾ Daniel Lucas : Directeur du Parc naturel régional Normandie-Maine de 1994 à 2006.

Vallée de l'Orne

Chut... La

Un cliché d'un couple de loutres d'Europe a été pris dans l'Orne, en 2007. Découvrez cet animal emblématique de nos rivières, secret et sauvage.

Espèce protégée en France et en Europe depuis 1972, la loutre n'en reste pas moins menacée et se fait rare en Normandie et dans l'Orne. Pourtant, en 2002, des indices, c'est-à-dire des épreintes (matière fécale) découvertes par Xavier Brosse (CPIE Collines Normandes) ont montré la présence de loutres d'Europe dans la vallée de l'Orne. La loutre est un mammifère qui appartient à la famille des mustélidés, au même titre que la belette et le blaireau, par exemple. Son nom latin est

Pratique

Espace découverte du Chapitre (Maison du Parc naturel régional Normandie-Maine)

Tél : 02 33 81 13 33. De juin à septembre, ouvert du mardi au dimanche, de 10h30 à 18h30 ; d'octobre à décembre, du mardi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 17h. www.parc-naturel-normandie-maine.fr

Un guide des animations et sorties nature est disponible gratuitement.

Des groupes sont accueillis sur réservation pour des visites guidées. Un club nature, composé au maximum de 12 enfants se réunissant tous les mercredis de l'année, a été créé et propose au jeune public une éducation à l'environnement.

La haie, un patrimoine pour tous

particuliers et agriculteurs à la plantation. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du Pôle d'Excellence Rurale « Bois Energie » que le Pays du Bocage a développé depuis peu



sur son territoire. Une action en plus pour le développement de la filière locale bois-énergie*, que soutient le Conseil général de l'Orne. Concrètement, agriculteurs, particuliers, associations et même collectivités locales intéressés par cette démarche seront aidés à hauteur de 50% du montant total par la CAPF et le Conseil général ; le reliquat étant à la charge du planteur. Pour un mètre linéaire de haie bocagère, le coût de la plantation est de 4,20 € TTC. Le planteur finance donc les 2,10 € HT restant. Mais pour prétendre à l'aide, des conditions sont à remplir. A savoir : préparer le sol à la plantation, planter un linéaire minimum de haies de 200 mètres en favorisant les essences locales (merisier, châtaignier, noyer, érable, charme, lilas, noisetier, tilleul...)

et s'engager à entretenir les haies. « Deux agriculteurs se sont déjà engagés dans cette démarche et ont planté un kilomètre de haies. Cette opération va véritablement prendre son élan en novembre prochain », énonce Benoît Pelé, en charge du suivi de l'opération à la Communauté d'Agglomération. Un seul mot d'ordre : plantons ! ■

** La Chambre d'Agriculture est le maître d'œuvre de cette opération. Les plantations sont réalisées par des associations d'insertion, notamment l'AIFR (Association d'insertion familles rurales) de Flers et les plantes proviennent d'un pépiniériste local.*

Repères

Cantons : **Flers Sud et Flers Nord**
Conseiller général :
Yves Goasdoué et Gérard Colin

La création de haies s'inscrit dans le cadre du Pôle d'Excellence Rurale « Bois Energie » que le Pays du Bocage a développé depuis peu sur son territoire.



Contacts

Communauté d'Agglomération du Pays de Flers
au 02 33 98 44 49.
Service de l'espace rural et de l'agriculture au Conseil général de l'Orne.
Tél : 02 33 81 60 00

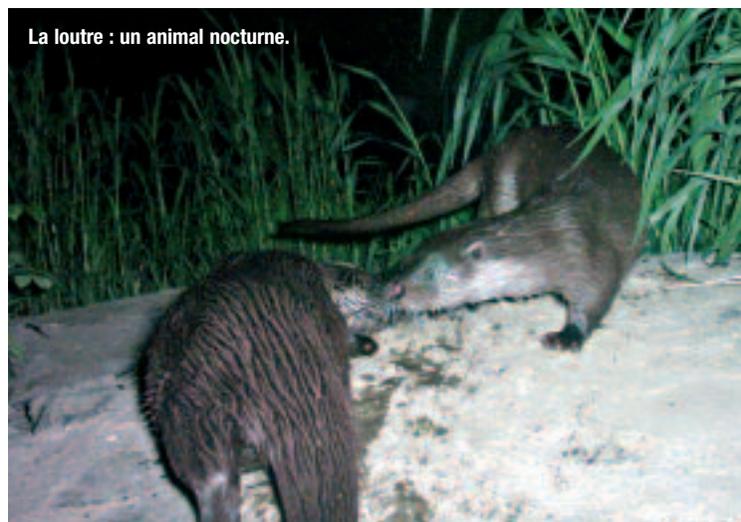
Loutre est de retour

Lutra Lutra. Elle vit en Europe mais également en Afrique du Nord et dans certaines parties de l'Asie. Les loutres sont dotées d'une fourrure épaisse, isolante et imperméable. Le poil y est dense et laineux en dessous, façon « polaire », lisse et brillant au-dessus, laissant glisser l'eau. Ce sont les deux couches de son manteau. Ses pattes légèrement palmées lui permettent de nager avec aisance, tout en évoluant sans difficulté sur la terre ferme. En plongée, ses petites oreilles se rabattent et ses narines se pincent. Ses vibrisses (moustaches) renseignent la loutre sur l'existence d'une proie ou d'un danger. Ses yeux ronds et vifs lui donnent l'air intelligent et hardi.

Un caractère bien trempé

La loutre, animal nocturne, a besoin de solitude, de tranquillité et de beaucoup d'espace (30-40 km de linéaire de cours d'eau pour le mâle

et 15-20 km de linéaire de cours d'eau pour la femelle). Elle évite de rencontrer les hommes mais sait jouer avec ses congénères. Sa parade amoureuse est joyeuse, faite de fausses bagarres, de bousculades et de courses poursuites.



La loutre : un animal nocturne.

La tanière d'une loutre est la **catiche**, dissimulée entre les racines des arbres, qui poussent le long des rivières et des fleuves au cours calme. La loutre marque son territoire d'épreintes. Elle chasse sa nourriture et se reproduit. Au menu ?

Le poisson qu'elle affectionne mais elle ne dédaigne pas les petits rongeurs, les oiseaux aquatiques, les mollusques, les amphibiens et les crustacés. Opportuniste, la loutre choisit des cours d'eau, en fonction des ressources alimentaires. Avec beaucoup de prudence, les spécialistes de la faune et de la flore avancent que sa présence est un signe de la bonne santé de nos rivières. Les petits (2 à 4 par portée) naissent aveugles et sont incapables de se mouvoir. Ce n'est qu'à deux ans que la loutre est adulte et peut se reproduire. ■

En savoir plus

Taille d'une loutre adulte :
jusqu'à 1,10 m, dont 37 cm pour la queue
Poids : jusqu'à 10 kg
Espérance de vie : 5 ans
Le cliché de 2007 d'un couple de loutres a été pris grâce à un appareil doté de cellules photosensibles, financé par la DIREN Basse-Normandie.



Art en musée ou dans la société, le patrimoine ornaïs est conservé et valorisé par des mains de maîtres. Servanne Desmoulins, conservateur des Antiquités et Objets d'Art et Aude Pessey-Lux, conservateur du Musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon, officient pour la révélation et la transmission du patrimoine ornaïs, avec élégance et humilité.

Elles partagent le mê

Servanne Desmoulins insuffle vie au patrimoine ornaïs

Conservateur des Antiquités et Objets d'Art. En France, une vingtaine de personnes sont en charge de cette noble fonction, qui consiste à redonner vie au patrimoine civil et religieux d'un territoire. Servanne Desmoulins remplit cette mission depuis 1982. Portrait d'une passionnée du patrimoine ornaïs.



rents lui transmettent le goût des valeurs républicaines et le goût de l'effort et du savoir, qui lui permettent d'embrasser tous les possibles.

Licence d'histoire en poche, Servanne Desmoulins prend ses fonctions dans l'Orne et se découvre une passion pour les biens religieux, « car c'est notre patrimoine commun. Autrefois, l'église faisait office de musée du village. C'était le seul contact de la population avec l'art au quotidien », précise-t-elle. « L'art religieux nous parle de l'essentiel, de la vie, la mort. On ne peut pas être dans le bavardage et l'anodin. Cela renvoie à ses propres questionnements », explique la conservatrice, non sans émotion.

Donner du sens et une certaine cohésion au patrimoine est le quotidien de cette femme, qui expertise les œuvres d'art, apporte ses conseils d'ordre technique et scientifique pour la conservation, organise des expositions. Elle joue aussi le rôle si précieux de médiatrice entre les différents acteurs (maires, prêtres, particuliers, membres d'associations de sauvegarde du patrimoine, etc), car « le patrimoine n'a de sens que lorsqu'il rassemble les hommes. Rien ne m'apporte plus de satisfaction que de donner vie à un projet commun de valorisation de l'héritage ». L'homme est acteur de la vie de son patrimoine. A bon entendeur...■

Le patrimoine n'a de sens que lorsqu'il est partagé », énonce Servanne Desmoulins, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de l'Orne*. Ornaise d'origine, Servanne Desmoulins, 50 ans, oeuvre aux Archives départementales depuis 1982. Une fonction régaliennne que sert cette amoureuse du patrimoine avec élégance, sobriété

et humilité. Elle n'a d'yeux que pour « le patrimoine qui nous éclaire sur notre histoire, nos filiations, nos identités régionales. C'est tout sauf du passéisme », renchérit-elle. Depuis plus de vingt ans, Servanne sillonne les chemins du département, les églises, les manoirs, les mairies, à la recherche de perles rares et s'émerveille toujours autant des trésors ornaïs cachés. Inépuisables.

L'Orne fait partie des premiers départements (avec le Morbihan et l'Eure) à avoir créé presque *ex nihilo*, un poste de Conservateur des Antiquités et Objets d'Art. Une fonction rare initiée avec le concours de l'Etat au début des années 80, suite à la découverte de l'ampleur et l'extrême richesse des patrimoines civils et religieux que recèlent les terres du Grand Ouest.

Le patrimoine rassemble les hommes

Fille d'instituteurs, Servanne découvre les musées à 17 ans. Etudiante à Paris, elle « s'en donne à cœur joie ». Non sensible de fait à l'art religieux, ses pa-

** Elle officie à la tête du Musée départemental d'art religieux de Sées et est également Présidente de l'Association des Conservateurs des Antiquités et Objets d'Art de France.*

Regard

Quelques monuments insolites selon Servanne Desmoulins

La chapelle St Pierre à St Nicolas-de-Sommaire (décors du milieu du 17^{ème} siècle) ; l'église de St Mard-de-Réno (retables et clôture de chœur du 16^{ème} siècle) ; l'église Notre-Dame-des Montiers à Tinchebray (retables riches) ; la chapelle de l'ancien petit séminaire à Flers (années 1930).



Servanne Desmoulins prépare un ouvrage sur les chefs d'œuvre de l'art religieux. Les photographies sont signées Francis Bouquerel. La sortie du livre est prévue cet été.



me amour pour l'art

Aude Pessey-Lux, « l'âme » du musée d'Alençon

Les œuvres d'art resteraient muettes sans elle. Aude Pessey-Lux est le conservateur du musée des Beaux-arts et de la Dentelle d'Alençon depuis plus de 20 ans. A son contact, les tableaux s'illuminent et sortent de leur torpeur. Elle est l'âme du musée.

Etre ainsi au contact d'œuvres d'art est un privilège que je savoure et dont j'ai bien conscience. Pouvoir les « toucher » de près, les admirer, est un vrai cadeau », s'exclame Aude Pessey-Lux, conservateur du musée des Beaux-arts et de la Dentelle à Alençon.

Des expositions de pièces de dentelle aux tableaux de maîtres du 19^e siècle, en passant par une collection sur le Cambodge, Aude communique allègrement son enthousiasme pour l'art. Avec pétulance et humilité, elle entre en contact avec l'œuvre, dont « la beauté nous dépasse. C'est à la fois un plaisir, un bonheur fantastique, un privilège de pouvoir ainsi choisir et exposer des tableaux. Cet exercice engage aussi beaucoup de notre responsabilité personnelle et exige de la rigueur », explique-t-elle.

Enrichir les collections, animer une équipe, organiser des expositions...

Dénicher des œuvres, se documenter sans cesse sur les nouvelles techniques de conservation d'art, gérer le musée et enrichir ses collections, animer une équipe et organiser des expositions... C'est le quotidien de cette conservatrice « animée » et jamais rassasiée par l'œuvre d'art « ineffable par nature ». Aude Pessey-Lux se définit volontiers comme « l'intermédiaire » entre l'œuvre et le public. « Mais tout ce travail est aussi le fruit d'une collégialité. Je ne suis que la pierre angulaire d'une démarche d'exposition artistique, d'un patrimoine en construction », précise-t-elle. Et du travail d'équipe, il en faut pour accueillir au musée les quelque 20 000 visiteurs annuels.

Etre conservateur de musée a été un vrai choix professionnel pour cette femme qui n'est pourtant pas tombée d'emblée dans « le chaudron artistique ». Elle se passionne vraiment pour l'art lorsqu'elle intègre l'Ecole du Louvre à Paris où elle n'en finit



Retrouvez le détail de l'exposition estivale du Musée des Beaux-arts et de la Dentelle dans notre Guide de l'été, rubrique exposition.

plus de découvrir « l'extrême richesse et la polyvalence de la discipline artistique ».

Elle a beaucoup œuvré pour le musée et la mise en valeur de la dentelle et du Point d'Alençon à l'extérieur des frontières régionales et nationales. L'historienne de l'art a développé une structure ouverte et pédagogique en créant, avec l'aide de l'Education nationale, une « malle pédagogique », mini-exposition prêtée aux écoles du département. Elle a également tissé un réseau de relations en France et à l'étranger. Aujourd'hui, des œuvres de

la collection permanente circulent dans le monde entier. Un engagement fort qui lui a d'ailleurs valu dernièrement d'être promue Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Mais elle ne court ni après les honneurs, ni après les médailles. Ce qui la fait courir, ce sont les expositions, l'art contemporain et les voyages pour découvrir, toujours, sans cesse. Aude Pessey-Lux est une « curieuse » dans l'âme. ■



Musée des Beaux-arts et de la Dentelle à Alençon.

Bio express

Aude Pessey-LUX naît en 1961 en Lorraine. Son bac en poche, elle entre à l'Ecole du Louvre à Paris et complète sa formation artistique par des études approfondies en histoire de l'art. Titulaire d'un DEA sur la peinture du XIX^{ème} siècle, elle passe le concours pour être Conservateur de musée. Arrive en 1987 à Alençon à la tête du musée des Beaux-arts et de la Dentelle.



Le dépistage des cancers, quels qu'ils soient, est utile pour les personnes qui ne se sentent pas concernées (pas d'antécédents familiaux par exemple). Nul n'est à l'abri et le dépistage permet de détecter des maladies suffisamment tôt. Le Département de l'Orne s'est engagé de bonne heure dans les campagnes de dépistage des cancers. Cette politique de prévention porte ses fruits.



Des dépistages qui font leu

> Cancer du sein : plus de 64 % des 50-74 ans en bénéficient

Cela semble loin déjà, mais il faut rappeler qu'en 1992, le Département de l'Orne a été, l'un des premiers, à mettre en place le dépistage du cancer du sein. Choissant même de dépasser la population, cible recommandée - les femmes de 50 à 74 ans - pour proposer le dépistage aux 40 à 49 ans.

Le cancer du sein frappe, en moyenne, une femme sur dix et reste la première cause de mortalité féminine. On sait aujourd'hui que le dépistage généralisé et les conseils de prévention qui l'accompagnent permettent d'obtenir des résultats probants.

Directrice de la régie départementale de dépistage des cancers, le Dr Annick Notari précise : « On compte 43 495 Ornaises âgées de 50 à 74 ans. Chacune d'elles peut bénéficier d'un dépistage, tous les deux ans, avec le Mammobile 61 en secteur rural, dans un cabinet radiologique en ville. En 2007, nous avons donc contacté 21 747 femmes : 13 962 ont effectué ce dépistage, soit 64,2 %. C'est un excellent résultat. »

« 75% des cancers dépistés par la mammographie (examen indolore, rapide et fiable), étaient sans localisation ganglionnaire. C'est-à-dire qu'ils ont été détectés à un stade suffisamment précoce pour intervenir avec tous les chances de guérison ».

> Cancer colorectal : une seconde campagne est en cours

Alors que le dépistage organisé du cancer colorectal (cancer de l'intestin : colon et rectum) doit être généralisé pour la fin de l'année dans toute la France, l'Orne achève sa deuxième campagne (2007-2008) et peut faire état de résultats satisfaisants.

« Sur les 93600 femmes et hommes, âgés de 50 à 74 ans, qui ont été invités à venir retirer un test Hémocult II chez les médecins traitants, nous avons enregistré près de 50 % de participation. Il faut au moins ce seuil pour atteindre l'objectif fixé : réduire de 15 à 20 % la mortalité par cancer colorectal. »

Le bilan médical est précis : « 76 cancers et 400 adénomes (polypes potentiellement dangereux) détectés. Trois tests sur cent révélèrent des traces de saignement dans les selles. Les personnes concernées ont subi une coloscopie qui, dans la moitié des cas, a révélé la présence d'un adénome ou d'un cancer. »

Pour les campagnes à venir, on espère que le taux de participation des hommes rejoindra celui des femmes. Un test positif n'est pas la maladie, mais entraîne les examens médicaux qui n'étaient auparavant pratiqués que sur les sujets à risque. Au fil des années, comme on le constate pour le cancer du sein, les effets de la prévention devront réduire le nombre de cas détectés.

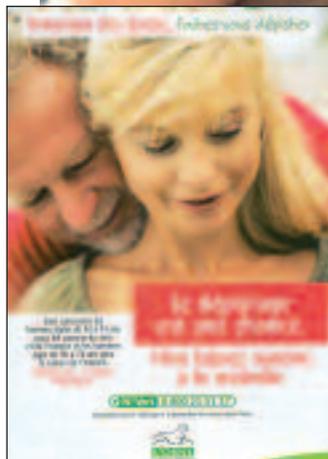
Le dépistage est proposé tous les deux ans aux Ornaises et Ornais de 50 à 74 ans, tranche d'âge la plus touchée.

> Une forte mobilisation



Des bénévoles mobilisés pour la bonne cause.

Le succès des premières campagnes de dépistage est dû à la forte mobilisation des partenaires du Conseil général : les médecins bien sûr, les Caisses d'assurances maladie, mais aussi les associations, telles La Ligue contre le cancer, le Comité 61 d'aide au dépistage des cancers, dont les bénévoles participaient récemment aux actions de sensibilisation de la semaine nationale du dépistage du cancer colorectal. ■



Renseignements

Numéro vert 0 800 215 117
Régie départementale des dépistages :
02 33 81 60 00

rs preuves

Cancers de la peau : une campagne pour alerter les parents

Les coups de soleil pris par l'enfant peuvent être à l'origine de mélanomes lorsqu'il sera adulte. Aux parents de prendre les précautions qui s'imposent pour protéger leur progéniture. Une campagne d'information est menée en Basse-Normandie.

De quoi parle-t-on ? Du mélanome, le plus grave des cancers de la peau. Simple petit bouton au départ, il met la vie en danger, en raison de sa capacité à métastaser. Ce n'est pas le cancer de la peau le plus fréquent, mais le nombre de cas de mélanomes progresse beaucoup plus vite que les autres cancers, et double tous les dix ans.

Son traitement, chirurgical, est d'autant plus efficace qu'il est précoce. Il faut donc détecter le mélanome le plus tôt possible (la prévention secondaire).

Les causes peuvent être diverses, mais c'est le lien avec l'exposition au soleil, en particulier dans l'enfance, qui ressort le plus nettement. Or il est facile de lutter contre ce facteur de risque en changeant un peu nos habitudes (la prévention primaire). Sans doute se protège-t-on davantage aujourd'hui qu'hier en raison d'une meilleure sensibilisation du public ; en partie grâce à la médiatisation de la journée

annuelle de dépistage organisée par le syndicat national des dermatologues.

Le Normand, sujet à risque ?

Dans le prolongement du Plan Cancer, l'Association des Dermatologues de Basse-Normandie, la DRASS et l'URCAM ont élaboré plusieurs actions de prévention, en cours dans les trois départements bas-normands. Elles visent, entre autres, à sensibiliser les esthéticiennes, coiffeuses, professeurs des écoles, et, au-delà, toute la population. Cette année, pour la première fois, trois dermatologues caennaises, les Drs Sixtine de Raucourt, Anne Moreau et Aurélie

Acher, ont coordonné une initiative destinée à la petite enfance.

Le risque n'est-il pas plus faible dans des régions de moindre ensoleillement que sur le littoral atlantique ou méditerranéen ? « Les registres statistiques montrent que les mélanomes sont les plus nombreux dans notre région et en Alsace, où les peaux sont plus claires. »

Pourquoi cibler les enfants alors qu'on s'expose à tout âge ? « Il est démontré, répondent ces spécialistes, que ce sont les coups de soleil de l'enfant qui font, bien plus tard, les mélanomes de l'adulte. Nous n'interdisons pas, nous disons aux gens : faites attention ! »

Le service de Protection maternelle infantile (PMI) du Conseil général relaie cette campagne dans ses permanences. Une information est faite dans les maternités où, jusqu'à mi-août, un document est remis aux jeunes mères.

« Nous avons bien conscience que tout le monde ne changera pas de comportement du jour au lendemain. Cette prévention doit s'installer dans la durée. »

Se protéger du soleil : quelques conseils

Attention aux idées reçues : on prend autant de risques en faisant du sport, en se promenant, en travaillant dehors, qu'en étant simplement allongé au soleil.

Pour se protéger, il faut :

- éviter de s'exposer au soleil entre 12 h à 16 h et rechercher l'ombre le plus possible ;

- porter un tee-shirt, avoir la tête couverte (rien de mieux que le chapeau à large bord), porter des lunettes de soleil. « La protection vestimentaire est très importante, plus que la crème solaire » ;

- appliquer régulièrement et largement une crème solaire de qualité, filtrant les UVB (indice SPF 30 minimum) et les UVA ;

- protéger tout particulièrement les jeunes enfants. Les dermatologues à l'origine de cette campagne de prévention rappellent : « pas d'enfant sur la plage avant l'âge de un an, même sous un parasol. » ■

Les tiques attaquent, défendez-vous

La maladie de Lyme (ou borréliose) se fait plus présente dans l'Orne, justifiant l'année dernière une campagne des services sanitaires de l'Etat relayée par le Conseil général. La période à risque est d'avril à novembre, avec un pic au début de l'été.

La maladie de Lyme

C'est une infection qui est transmise par la tique, acarien parasite des bois et sous-bois. Elle aime les endroits humides (feuilles mortes, herbe, végétation) et craint chaleur et froid sec. C'est en s'accrochant à la peau d'un chevreuil, d'un renard, d'un rongeur que la tique peut être infectée (0,5 à 1% des tiques). Lorsqu'elle mord alors un humain, la bactérie se développe et donne la maladie de Lyme. Une éruption rouge inflammatoire peut apparaître, centrée au point de piqûre, et débutant de trois à trente jours après celle-ci. L'apparition de cette lésion doit conduire à consulter son médecin traitant. La prescription d'antibiotique sera alors systématique. Si cette lésion passe inaperçue, sans traitement, des complications secondaires peuvent apparaître.

Comment réagir en cas de morsure ?

Désinfecter la peau autour de la tique, la retirer (tête comprise) avec une pince à épiler ou une pince à tique (en vente en pharmacie) (pas d'éther, de corps gras qui peut accroître l'infection). Puis désinfecter la morsure. Surveiller le point de piqûre pendant quelques semaines. S'il change de couleur ou d'aspect, consulter votre médecin. Une piqûre infectée et non soignée peut entraîner des complications.

Quelles précautions ?

Il n'y a pas de médicament préventif. D'où l'importance de se protéger :

- portez des chaussures couvertes et des vêtements (même légers) à manches ou jambes longues.

- ne vous promenez pas trop près des buissons, des fougères ; évitez de remuer les feuilles mortes ; pour le pique-nique, ne pas s'asseoir directement sur l'herbe.

Attention, votre animal domestique peut aussi attraper des tiques. ■



Surveiller la ressource en eau : pourquoi est-ce si important ?

L'Orne est un toit à quatre pentes qui récupère et distribue les eaux de pluie, bien au-delà des limites du département.



Forage d'essai à Dancé (le niveau de l'eau est dit « artésien », c'est-à-dire qu'il se situe au-dessus du niveau du sol).

Pour la ressource en eau, le département de l'Orne est ce qu'on appelle une « tête de bassin ». Sur nos hauteurs, naissent de nombreux cours d'eau dont les bassins versants vont avoir une importance cruciale pour les habitants des départements traversés. C'est le cas de l'Orne bien sûr, mais aussi de l'Eure, de la Mayenne, de la Sarthe.

Château d'eau de plusieurs départements, l'Orne est un « un toit à quatre pentes », avec une séparation nord/sud des eaux de surface qui s'écoulent vers la Manche ou vers la Loire, et avec un partage géologique ouest/est, entre le Massif armoricain et le Bassin parisien. Partage qui influence directement les eaux souterraines et leur part dans l'alimentation en eau potable.

Dans les roches très anciennes de l'Ouest, l'eau a envahi fissures et fractures du sol. L'alimentation en eau potable s'est effectuée, de façon historique et par méconnaissance des eaux souterraines, prioritairement sur ces eaux de surface. Un usage excessif, une dégradation de la nappe phréatique (nappe peu profonde) ou un accident climatique (sécheresse) peuvent avoir des conséquences rapides. A l'est, les roches plus perméables facilitent des écoulements plus profonds et la constitution de nappes souterraines, souvent protégées par des couches d'argile et de marnes.

Mais ce n'est pas parce que l'eau s'est infiltrée dans notre sous-sol qu'elle va y rester. Les nappes souterraines ignorent les limites administratives. Les terrains sédimentaires de l'est de l'Orne (sables, calcaires) facilitent l'alimentation des nappes souterraines du nord-est ou du sud de la région parisienne.

Ces eaux sont à l'affleurement au niveau d'Alençon, déjà à 170 m de profondeur au Mêle-sur-Sarthe et peuvent être à des centaines de mètres sous les plaines de la Beauce.

Ces caractéristiques naturelles confèrent aux Or-

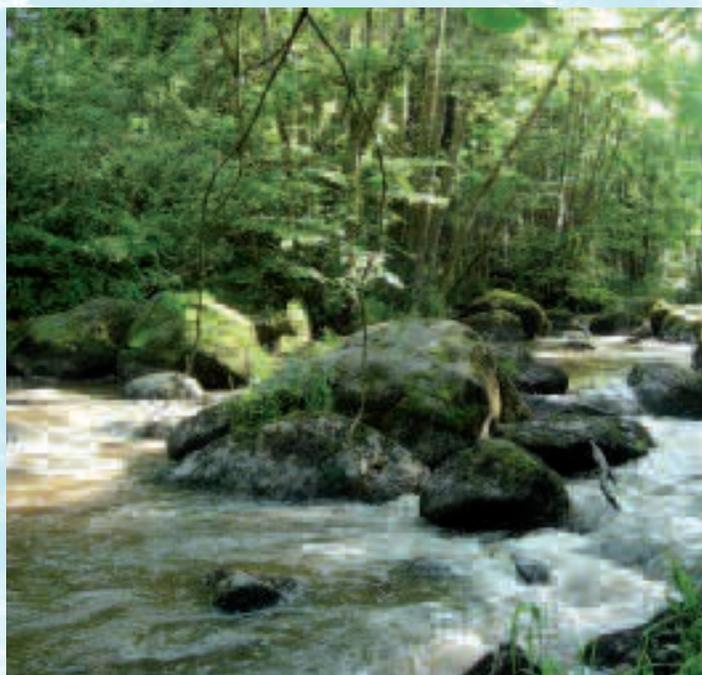
nais une lourde responsabilité : ils ont à s'assurer que la satisfaction de leurs besoins immédiats et durables en eau potable ne pénalisent pas les populations et les activités en aval.

Unité d'action

L'Orne a été le premier département à se doter d'un syndicat départemental de l'eau (SDE) pour maîtriser autant que faire se peut, la ressource en eau, destinée à la consommation publique. La connaissance de l'état de la ressource est primordiale avant l'action. Ainsi, une étude de modélisation sur une partie de la Vallée de l'Orne (autour d'Argentan) a déterminé le niveau de prélèvement limite pour ne pas mettre la ressource en danger.

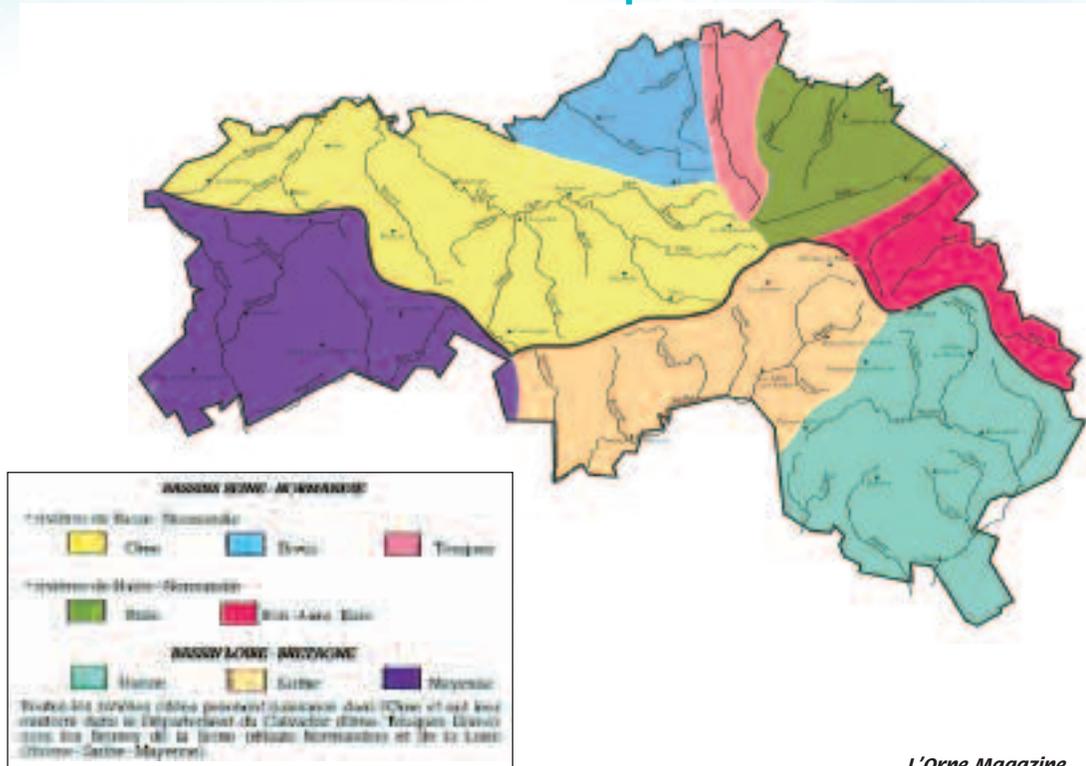
Reste à faire partager l'idée qu'un nouveau prélèvement n'est pas l'unique solution pour soulager un forage fragile, sécuriser l'approvisionnement ou répondre à un besoin insuffisamment mesuré.

Les économies d'eau sont aussi des « gisements » à explorer. Au robinet bien sûr, mais aussi entre



l'usine de traitement et le robinet. Les performances des réseaux locaux de distribution d'eau sont très inégales. 20 %, 30 %, voire plus, de l'eau prélevée et traitée à grands frais est perdue entre l'usine et l'utilisateur. ■

Les bassins versants des rivières qui naissent dans l'Orne.



Nos réserves d'eau : « La moyenne n'a pas bougé »

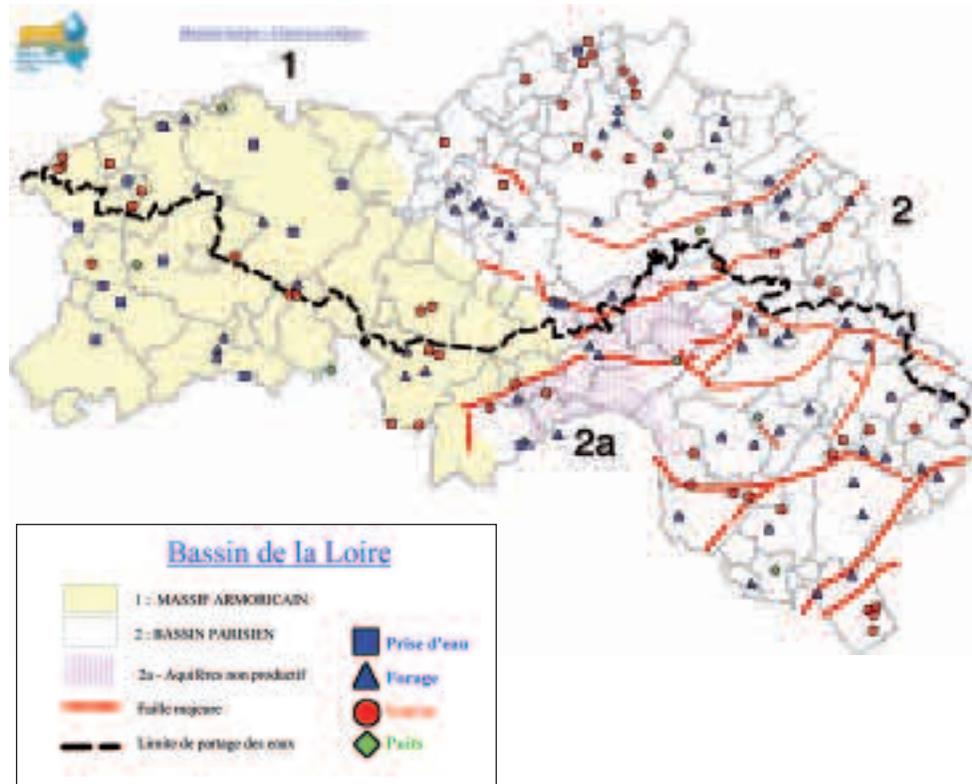
Avons-nous suffisamment d'eau ? « Nous sommes dans une situation un peu plus confortable en 2008 », avance Bernard Lemoine, hydrogéologue, chef du service de la ressource en eau au Département, et chargé, à ce titre, du fonctionnement administratif et de l'assistance technique du syndicat départemental de l'eau. Il tempère cependant son propos en rappelant que « lorsqu'il pleut fréquemment, comme cet hiver, les gens pensent que le risque d'une pénurie de la ressource s'éloigne. Mais l'Orne se situe dans un système à la fois rapide et lent de charge et de décharge des réserves d'eau. »

C'est pourquoi, les analyses du réseau d'observation de la ressource en eau (lire ci-dessous) s'inscrivent dans une durée qui n'a rien à voir avec la pluie de la semaine précédente.

« Depuis une quinzaine d'années, les recharges hivernales varient de façon très marquée et corroborent l'évolution climatique actuelle et future. » Le phénomène notable n'est pas tant la baisse du niveau des eaux que l'irrégularité de l'alimentation des nappes. En 2000 et 2001, les recharges ont été importantes. Les années suivantes ont été plus sèches, jusqu'en 2005, où le niveau moyen des nappes recommence à progresser.

Quant à l'année 2007, elle a été atypique puisque la forte pluviométrie de l'été a entraîné une montée des réserves à une période où, d'ordinaire, elles se vident. Mais tout cela reste fragile : si l'on avait continué sur la lancée du très sec avril 2007...

C'est pourquoi, les comportements quotidiens liés à la réduction du gaspillage d'eau, pour chacun d'entre nous, seront toujours d'actualité ainsi que la grande vigilance des collectivités à réduire les pertes d'eau dans les réseaux d'alimentation en eau publique. ■

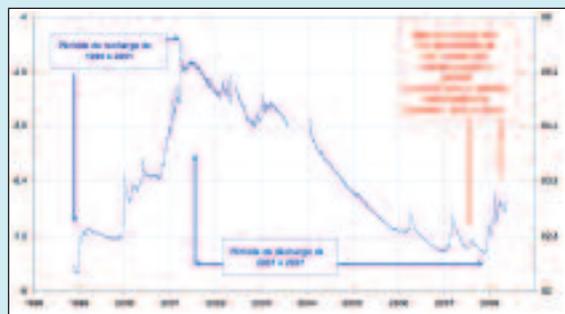


L'état des ressources souterraines au 1^{er} octobre 2007. On appelle aquifère, une couche de terre ou une roche qui stocke l'eau. La récurrence fait allusion à une observation sur cinq ans (quinquennale) ou sur dix ans (décennale).

Des évolutions mesurées en trois points du département

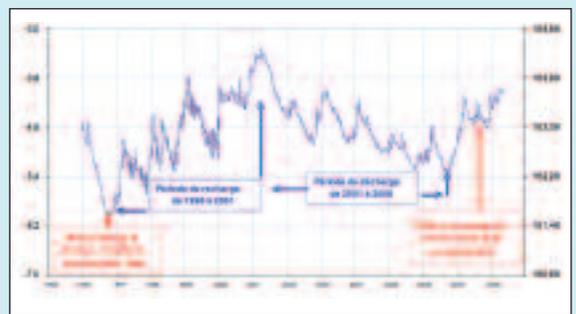
Une quarantaine de stations piézométriques (mesures de la profondeur) forme le réseau de surveillance du niveau des nappes d'eaux souterraines du SDE. Le plus souvent automatisées, elles mesurent en continu l'évolution des nappes, permettant de mieux connaître leur fonctionnement, d'informer les usagers, de détecter les surexploitations. Le réseau est complété par des stations de suivi sur les ouvrages de production, et, depuis 2006, par une synthèse des données relatives à la qualité des rivières réalisée par le Service de l'espace rural et de l'agriculture au Département, en collaboration avec les Agences de l'eau et les services de l'Etat (synthèse en ligne sur www.orne.fr).

MAUVES-SUR-HUISNE



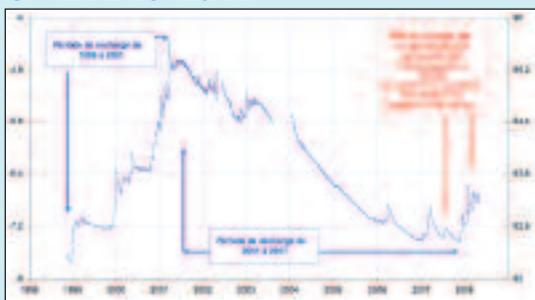
L'inertie de l'aquifère crayeux (poreux et faiblement fissuré) génère des réactions pluriannuelles et différées aux pluviométries annuelles. Ainsi aucune recharge d'automne-hiver ne s'est produite entre 2003 et 2005. L'étiage (plus bas niveau) 2008 sera du même type que ceux des années 1999 et 2000, c'est-à-dire très proche des niveaux hauts du printemps.

OCCAGNES



Dans le calcaire, la recharge d'automne-hiver 2007-2008 n'a pas été très importante (intensité comparable à 2003-2004 et 2005-2006). Compte tenu du niveau d'étiage 2007, exceptionnellement haut en raison des pluies d'été, l'étiage de l'automne 2008 devrait rester élevé.

ST-PIERRE-DU-REGARD



Dans les schistes du Massif armoricain, la recharge d'automne-hiver 2007-2008 n'a pas été très importante (comparable à 2004-2005). Même constat qu'à Occagnes pour les hauts niveaux d'étiage des automnes 2007 et (en principe) 2008.



Autour du lac de Rabodanges

Enchâssé dans un paysage bocager qui apaisera les plus stressés, le lac artificiel de Rabodanges, plus grand plan d'eau de Basse-Normandie, est une jolie porte d'entrée de la Suisse Normande.

Des prairies qui descendent en pente douce vers le lac, deux restaurants dont l'un en surplomb du plan d'eau idéal pour les déjeuners de soleil, les cris des enfants qui jouent sur les structures gonflables, un gîte rural pour l'accueil des groupes, des chambres d'hôtes, une base de motonautisme et son tremplin de saut, le passage d'une colonne de cavaliers du club hippique voisin, le bateau croisière glissant doucement sur l'eau calme. Des pêcheurs mettent leur canot à l'eau pour remonter vers l'amont des familles, des familles s'attardent autour des tables de pique-nique, d'autres ont commencé la promenade jusqu'au pont ou, plus loin, vers le belvédère qui domine le barrage...

Sur le lac de Rabodanges, flotte une atmosphère de station verte de vacances. Rien de mieux, même si la baignade n'y est pas autorisée, pour s'évader quelques heures. Et les environs recèlent d'agréables surprises. « Il y a toute une vie autour du lac qui ne demande qu'à être mieux connue », résume Alexandre Huet, le patron du Val d'Orne. C'est aussi l'avis d'Yvette Ruban, présidente de l'office de tourisme du pays de Putanges et nouveau maire de Rabodanges, qui souhaite impulser une

réflexion sur l'amélioration et le développement du site. On aura, l'année prochaine, avec le 50^e anniversaire de la mise en eau, une bonne occasion de faire parler du lac.

D'abord, Putanges

Pour ne rien rater, vous ferez d'abord halte à quelques kilomètres, sur la place centrale de Putanges-Pont-Écre-

vière, incite à la flânerie. A voir, dans les rues anciennes, de part et d'autre de la place, les maisons assises sur d'énormes rochers de granit. Gagnez les bords du lac : direction Falaise, puis, à gauche par les Rotours ou Rabodanges. Nombreux stationnements pour une découverte aisée du panorama. Ne repartez pas sans aller jusqu'au belvédère. Gagnez, à quelques mètres,



Eglise du Ménéil-Gondouin.



Putanges Pont-Écrepin.

pin où plusieurs restaurants vous accueillent. Mais votre première visite sera pour l'office de tourisme, sur les bords fleuris de l'Orne.

Avant de repartir, accordez quelques minutes à la petite ville. Le site, dominé par un clocher « venu » de la Vallée du Danube et baigné par la ri-

vière, incite à la flânerie. A voir, dans la petite plate-forme qui domine le barrage (panneau d'information sur le lac, le barrage et l'usine électrique). De là, les marcheurs peuvent partir à la découverte des gorges de Saint-Aubert, décor grandiose, et suivre l'itinéraire de la Pierre Plate et ses blocs de granit patinés par le courant.

Le plein d'activités et de plein air

✓ Espace VTT Suisse Normande



Le Pays de Putanges entre officiellement cette année dans l'Espace VTT Suisse Normande avec 3 circuits balisés (2 rouges, 1 bleu) qui figureront dans le topo-guide 2008. Au départ de l'office de tourisme ou du pont de Sainte-Croix, ils permettent de découvrir le patrimoine naturel du lac et de ses environs.

✓ Canoë-kayak

Cette activité est proposée par la Communauté de communes du Val d'Orne avec des parcours à la demi-journée ou à la journée sur l'Orne et des promenades sur le lac.

Sur réservation. Office de tourisme : 02 33 35 86 57.

✓ Pêche

Le lac est classé en 2^e catégorie et la pêche en bateau à moteur y est autorisée (attention, vitesse limitée). Le lac a bonne réputation pour les carnassiers et les poissons blancs.

Hameçon Putangeois : 02 33 35 87 09.

✓ Motonautisme



Le lac est un site recherché pour le ski nautique et le Motonautique club de Basse-Normandie (association) y anime une base : « Elle est ouverte le week-end et le mercredi en mai,

juin et septembre, tous les jours en juillet août, rappelle Régis Verrier, président du MCBN. Les pilotes et les skieurs chevronnés aiment venir s'entraîner ici, mais nous sommes très ouverts aux débutants. Nous leur proposons ce que nous appelons un lancer découverte (25 euros, matériel compris). Avec notre méthode et notre matériel, même les skieurs débutants « sortiront de l'eau ». Nous développons également le baby-ski qui permet à un enfant de 5 ans de monter sur les skis sans problème. Nous avons un bateau spécifique pour cette activité. Tous les cours sont encadrés par une monitrice diplômée d'état »

MCBN : 02 33 39 16 53 - 06 37 14 37 02
www.mcbn.fr

✓ Equitation



Le centre équestre de la Rotourelle est installé sur les hauteurs dominant le lac. « Notre centre de loisirs est ouvert à l'année, souligne Nelly Greusard. Notre clientèle est composée à 60 % d'enfants que nous pouvons accueillir à la demi-journée, à la journée ou en séjour dans notre gîte d'enfants. Mais nous accueillons aussi les adultes et nous voulons d'ailleurs développer cette activité. »

Aux spécialités équestres (journée d'activités, cours d'équitation, randonnées, dimanche familial avec chevaux et poneys, week-end à cheval) s'ajoutent des camps à thème (western, médiéval, cirque) et des activités sportives de pleine nature : VTT, canoë-kayak, tir à l'arc, etc.

La Rotourelle : 02 33 36 88 89

Autour du lac

Avant ou après le lac, il faudra faire une visite de politesse aux communes du Pays de Putanges. Par exemple, sillonner à allure modérée les petites routes autour de Neuville-au-Houlme où se laissent deviner quelques haras magnifiques : belles demeures, enclos interminables et haies protectrices.

Si vous quittez le lac par le sud, en passant le pont, vous verrez Sainte-Croix-sur-Orne, nichée dans la verdure, puis découvrirez Ménil-Gondouin et la façade peinte de son église. Restaurées depuis 2004, ses couleurs et inscriptions attirent de nombreux visiteurs. Faites-vous raconter cette belle histoire.

A voir encore d'autres sites religieux : nichée dans son vallon, l'église d'Harbloville (XIII^e et XV^e) dont l'intérieur est classé, l'église romane de Ménil-Vin

et son if millénaire, ou encore, dans un site magnifique entre rivière et forêts, et qui se mérite (il faut monter un raidillon) la chapelle de Notre-Dame de Pitié à Ménil-Jean.

Le Pays de Putanges vous révélera aussi des menhirs, des fours à chaux endormis, des lavoirs pittoresques, quelques manoirs et, bien sûr, des châteaux (on ne visite que les extérieurs en été), à Ri et Rabodanges. ■

Pratique

Pour préparer votre promenade :
Office de tourisme : 02 33 35 86 57
E-mail : ot.putanges@wanadoo.fr
www.office-tourisme-putanges.com



Une petite plate-forme domine le barrage.

A bord du Val d'Orne



Ce jour-là, avaient pris place à bord, un groupe de retraités venus d'Avranches, une famille de l'Aveyron et des jeunes mariés. La faconde du pilote a rapidement créé l'ambiance tandis que le bateau s'éloignait de l'embarcadère pour commencer la traversée du lac au rythme serein d'une croisière gastronomique, avec vue panoramique, depuis la salle de restaurant, le pont avant ou la terrasse supérieure, sur une Normandie de charme. L'entreprise développée par Alexandre et Pascale Huet a atteint ce même rythme de croisière : « Nous sommes référencés chez les autocaristes dans un rayon de 400 à 500 km. Ils constituent environ 60 % de la clientèle. Les gens reviennent volontiers avec des amis et le bouche à oreille fonctionne bien. »

La sortie promenade, les déjeuners ou dîners croisière sur le Val d'Orne sont devenus l'étape obligée d'une journée de tourisme entre Orne et Calvados : « Pour nous, il est aussi important de travailler avec Clécy qu'avec Bagnoles-de-l'Orne. Nous sommes très satisfaits également du développement du site de la Roche d'Oëtre. »

L'entreprise est aussi devenue propriétaire des deux restaurants des bords du lac, disposant ainsi d'une offre « accessible à tous les porte-monnaie ».

Tél. : 02 33 39 30 30 - 06 71 10 05 58
www.valdorne.com

Le lac, en chiffres...

- 96 hectares.
- Plus de 6 km de long.
- 150 m de largeur moyenne.
- Profondeur moyenne de 10 m (jusqu'à 17 m au barrage).
- Stockage de 6 millions de m³ d'eau.

...et en dates

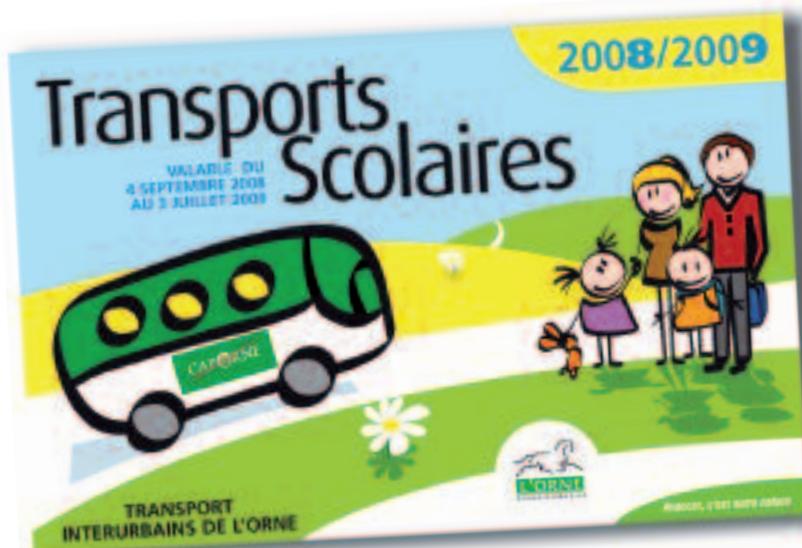
- 1919, premier projet de barrage.
- 1950 à 1956, mise au point du projet par EDF.
- 1956, début de la construction du barrage et de l'usine souterraine.
- D'août à décembre 1959, mise en eau du lac.
- 1960, début de la production d'électricité (l'équivalent des besoins annuels d'une ville comme Falaise).

Transports scolaires Un nouveau téléservice à votre disposition

Obtenir sa carte de transport scolaire par internet, et payer en ligne le forfait annuel, c'est possible dès maintenant.

17 000 élèves utilisent le réseau Cap Orne de transport du Conseil général. Leurs familles doivent, avant chaque rentrée, effectuer ou renouveler leur inscription pour recevoir le titre de transport de leur(s) enfant(s).

Comme chaque année, les formulaires d'inscription ont été adressés aux élèves dans les établissements scolaires. Ils sont pré-remplis pour ceux qui utilisent déjà le réseau. Pour simplifier cette demande et rendre



La carte 2008-2009 que vont recevoir les 17 000 utilisateurs des lignes du transport scolaire.

La carte 2008-2009

Le visuel de cette carte est modifié chaque année. En adressant la carte aux familles, le Département rappelle les consignes de sécurité que doivent observer les élèves du domicile au point d'arrêt, en attendant le car, pendant le trajet, puis en descendant du car. ■



son traitement plus rapide, il est possible, depuis le 1^{er} juin, d'effectuer inscription et paiement en ligne.

Le Département de l'Orne est le deuxième, après la Sarthe, à offrir cette possibilité. Cette innovation a été conçue avec GFI, éditeur du logiciel de transport Pégase Web.

Demande en ligne : mode d'emploi

Un site internet spécifique a été créé. Vous pouvez y accéder via www.orne.fr.

Cliquez sur Vivre dans l'Orne, et consultez les Services pratiques.

Dès la page d'accueil, vous pouvez consulter le mode d'emploi, "Comment s'inscrire", ou aller directement à la rubrique qui vous concerne : "Nouvelle demande" ou "Renouvellement".

Le site vous permet de consulter le tracé détaillé de chaque ligne avec horaires et points d'arrêt. Très utile pour choisir les indications que vous donnerez avec votre inscription.

Inscription « classique »

L'inscription papier reste possible, bien entendu. Elle est nécessaire pour les familles qui ont à fournir des pièces justificatives pour l'exonération du paiement ou attester

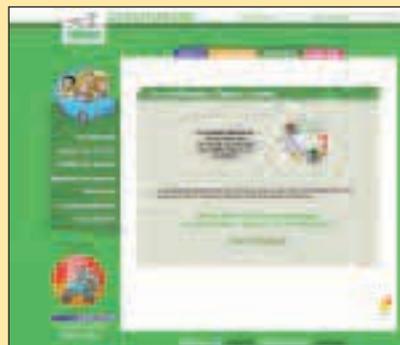
d'une dérogation de l'inspection académique.

Rappels

Dans l'Orne, un tarif annuel forfaitaire est institué pour le transport scolaire : 58 euros en 2008-2009 pour les élèves des collèges et lycées. Le transport des élèves de maternelle et du primaire est gratuit. Une famille ne paie au maximum que pour deux enfants. La gratuité est instaurée à partir du troisième.



Covoiturage : un bon début



Ce nouveau service de mise en relation fera l'objet d'actions de promotion à la rentrée.
N° indigo : 0820 820 138 - www.covoiturage.orne.fr

Fin 2007, pour compléter son dispositif de transports en commun, le Conseil général a étendu à l'ensemble de l'Orne, le système de covoiturage testé dans le Perche. Un site internet a été ouvert pour que conducteurs et passagers puissent déposer offres et demandes.

Les débuts sont satisfaisants puisque l'on enregistrait, fin mai, 377 trajets déposés (199 par des conducteurs, 178 par des passagers) et 278 utilisateurs.

Le covoiturage concerne aussi bien des trajets réguliers (le travail) que des trajets ponctuels (un événement, un spectacle).



LIVRES



Le cyclisme en Normandie, les champions d'hier et d'aujourd'hui

d'Arsène Maulavé

La Normandie a toujours été une terre de cyclisme. En 1905, le Tour de France arrive à Caen, lors de la 10^e étape, venant de Rennes. En 1908, le coureur rouennais Paul Duboc est le premier Normand à obtenir une belle place dans le Tour. Il fait naître de multiples vocations, et bien d'autres coureurs régionaux ont marqué depuis l'histoire de la Grande Boucle : Jacques Anquetil, Raymond Delisle, Vincent Barbeau, Thierry Marie et Raymond Martin. Les cyclistes normands se sont illustrés dans tous les domaines, sur la piste et la route, prenant le relais en hiver avec le cyclo-cross et le VTT. Arsène Maulavé revient ici sur le parcours de tous ces champions, avec une série de portraits réalisés à partir de rencontres ou de témoignages.

Édition : Alan Sutton
Prix : 19,90 €



Kayodé, une communauté amérindienne en Guyane

de Patrice Olivier

Patrice Olivier nous propose de partager ses rencontres avec les enfants de la famille Opoya-Wempi de Kayodé. Ses photographies nous invitent à vivre leur quotidien en découvrant leurs jeux, la vie dans le village avec les copains, l'école, la cuisine, les traditions et l'environnement du village. Après ces rencontres, Kaina, Yalima, Élisabeth et Makinao seront des enfants que nous n'oublierons pas quand nous refermerons ce livre.

Édition : Association Terra Incognita (02.33.81.96.22)
creaphoto@wanadoo.fr
Prix : 17 €



Les viandes

de Marcel Pierre

Ce recueil de peintures consacré à la viande est préfacé par Jacques Chessex, poète et écrivain suisse, ayant reçu le prix Goncourt en 1973. Artiste peintre, natif d'Alençon, Marcel Pierre grandit à la ferme où son père élève des animaux. Comme l'écrit Jacques Chessex, « il voit tuer, participe à la boucherie, voit manger, mange lui-même de la viande. Plus tard, apprenant à devenir peintre, Marcel découvre les écorchements, la chair peinte. Plus tard, apprenant à devenir peintre, Marcel découvre les écorchements, la chair peinte, il aime Rembrandt, Soutine, Bacon, leurs bœufs ouverts, leurs corps sanglants, mimétique du Sacrifice. »

Édition : Imprimerie des Arts et Métiers. Prix : 12 €



Missa Tournai



par l'Ensemble De Caelis dirigé par Laurence Brisset.

Issue de l'activité créatrice de la chapelle Pontificale d'Avignon, la Messe de Tournai est sans doute la plus ancienne messe polyphonique conservée. Dédiée à la vierge Marie, elle a l'ampleur et la majesté des grandes architectures gothiques. L'ensemble De Caelis l'intègre dans l'office d'un couvent de religieuses. Plus d'infos sur <http://www.ricercar.be>

Label : Ricercar. Prix : 19 €

1936 de Madame Guillotine



Avec 1936, Madame Guillotine, groupe argentanais, signe une création très engagée qui dépasse de loin les albums précédents aux dires des

amateurs de hard rock. Le nouvel album est composé de douze titres aux textes très empreints de la réalité du quotidien des ouvriers ou encore des étudiantes...

Plus de renseignements sur www.madameguillotine.fr



Naissance d'une lumière, la chapelle de St Céneri,

film d'Anne Bernard

La chapelle de St Céneri oblige la narratrice à revenir régulièrement dans la région où elle a poussé. Et la géographie de son enfance qui étalait les noms comme des étoiles dans le ciel, voit là les fils à tisser, se resserrer et prendre un sens, une orientation. Suivre la création de vitraux de la chapelle lui permet de vivre certaines questions qui la taraudent depuis quelques années. La poésie des lieux nous accompagne.

Dvd en vente auprès de l'association Ganesh (ganesh.nomade@free.fr) - 06.81.19.15.49. Prix : 17 €

Couleurs du Perche, secrets de photographe

de Stéphane Perera



Au gré des vents et des lumières de l'Ouest, Stéphane Perera a photographié le Perche (entre Beauce et Normandie) sous ses plus belles couleurs. Des bords de rivières aux collines embrumées, Stéphane Perera nous entraîne dans les coulisses de son métier et de la fabrication de son dernier ouvrage « Couleurs du Perche », tout en dévoilant quelques-uns des secrets qui font la renommée de ses clichés.

Coproduit par Alizari et Reflect
Prix : 10 €

CUISINER

Marbré de crêpes au Calvados

[Dessert pour 8 personnes proposé par David Chartier, chef cuisinier au Relais du Parc à Nocé (02.33.73.40.44.)]



Ingrédients

Pâte à crêpes

(40 pièces environ)

1 litre de lait
500 g de farine tamisée
6 œufs
60 g de beurre
80 g de sucre
10 g de sel

Crème anglaise

1 litre de lait
8 jaunes d'œufs
180 g de sucre
1 zeste de citron et d'orange
1 cuillère à café de cannelle et quatre épices
60 g de Calvados

Et pour la terrine, 4 feuilles de gélatine

Préparation de la terrine de crêpes

Préparer la pâte à crêpes et laisser reposer. Faire tremper la gélatine dans de l'eau froide. Cuire la crème anglaise et ajouter les zestes et les épices. En fin de cuisson, ajouter le Calvados.

Séparer la crème anglaise en deux demi-litres : mettre une moitié à refroidir et incorporer la gélatine dans l'autre moitié après égouttage, puis mélanger et réserver à température ambiante. Cuire les crêpes et les garder à température. Prendre une terrine longue et mettre en couches successives chaque crêpe coupée en deux que l'on trempera une à une dans la crème anglaise gélifiée. Incorporer le reste de la crème, presser puis laisser au froid pendant 12 heures.

Dressage de l'assiette

Sortir la terrine et le demi-litre restant de crème anglaise. Démouler la terrine puis couper des tranches de 1,5 cm et les disposer au centre de l'assiette. Napper les tranches de crème anglaise et servir. Possibilité de décorer avec des segments d'orange et du coulis de fruits rouges.

Les producteurs partenaires

Le lait du gaec de l'Etoile à Courgeon, 02.33.25.10.67.
Le Calvados de la cidrerie traditionnelle du Perche à l'Hermitière, 02.37.49.67.30.

Découvrez les
ESPACES
Naturels

DE MAI A SEPTEMBRE
VISITES GUIDEES

Renseignement sur www.orne.fr
et dans les Offices de Tourisme
ou par tél. **02 33 81 61 53**



Avancer, c'est notre nature